



GROUPE ADIAC/DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Jean-Paul Pigasse porté en terre à Roquecourbe-Minervois

Décédé le 11 juillet à Paris, le président directeur général du groupe Agence d'information de l'Afrique centrale (Adiac) et fondateur du quotidien Les Dépêches de Brazzaville, Jean-Paul Pigasse, reposera pour l'éternité au cimetière de Roquecourbe-Minervois, dans le département de l'Aude en France où il sera porté en terre ce mardi 21 juillet.

En mémoire de l'illustre disparu, une messe de requiem a été dite en l'église Saint-François-Xavier le 17 juillet à Paris, en présence de sa famille, ses collaborateurs dont certains venus de la République du Congo, et d'autres personnalités.

Pages 13 et 16



Une vue de l'assistance à la messe de requiem de Jean-Paul Pigasse à Paris, Saint François Xavier, le 17 juillet 2026

DÉFENSE

Le Congo et la Chine consolident leurs relations



Le colonel supérieur Zhong Shijun délivrant son message

L'attaché de défense de l'ambassade de Chine au Congo, le colonel supérieur Zhong Shijun, a souligné, le 16 juillet à Brazzaville, la consolidation des relations entre les deux pays en matière de défense.

« L'amitié sino-congolaise remonte loin dans le temps et elle se consolide chaque jour davantage. Ces dernières années, les armées des deux pays ont vu leurs relations connaître un développement constant », a-t-il indiqué, lors d'une cérémonie relative au 99e anniversaire de la fondation de l'Armée populaire de libération.

Page 9

ENERGIE

Mossaka reliée au réseau électrique national

Le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, a mis en service, le 17 juillet, le réseau électrique dans la ville de Mossaka. Le chef-lieu du département de Congo-Ou bangui rejoint d'autres villes du pays connectées au réseau national, dans le cadre de la politique gouvernementale d'électrification des zones rurales.



La centrale électrique de Mossaka

Page 8

HYDROCARBURES

Renforcer les capacités d'Ilogs

Éditorial

Le mot de la rédaction

Page 2

Le ministre des Hydrocarbures, Stev Simplicie Onanga, a évoqué lors d'une visite de travail à Pointe-Noire la nécessité de renforcer les capacités opérationnelles de la société Ilogs. Selon le ministre, l'objectif est de voir cette société devenir le champion national en logistique pétrolière.

Page 4



Le ministre visitant les installations de la société Ilogs

ÉDITORIAL

Le mot de la rédaction

Jean-Paul,

Tu es porté en terre ce mardi 21 juillet 2026 à Roquecourbe près de Carcassonne, dans ce domaine du Sud de la France, non loin de Toulouse, où tu avais tes habitudes en famille. Ta disparition a laissé un grand vide dans nos cœurs, tandis que le paysage médiatique de ton pays de naissance et de ta terre d'adoption, le Congo, perd un journaliste accompli.

En pensant à toi, nous parlons des deux Congo, puisque tu as uni Brazzaville et Kinshasa, leurs capitales respectives, à travers la création, il y a plus de 20 ans, de deux quotidiens. En matière de collecte, de traitement et de diffusion de l'information grand public, Les Dépêches de Brazzaville et Le Courrier de Kinshasa demeurent une référence pour la région d'Afrique centrale.

Le 11 juillet, la nouvelle de ta disparition a suscité une vive émotion parmi tes collaborateurs, des hommes et des femmes avec qui tu auras passé près de trois décennies à forger un outil dont le poids est indéniable. Grâce à ton encadrement, la maison que tu as bâtie a fait de nous des professionnels aguerris, mais ce récit serait incomplet si nous ne mentionnons pas une autre valeur ajoutée, indissociable de la notoriété de notre entreprise.

Il s'agit de se rappeler qu'en plus de son domaine essentiel qui est l'actualité, l'Agence d'information d'Afrique centrale (Adiac) a investi dans la production culturelle. Le Musée-Galerie du Bassin du Congo et la Librairie les Manguiers sont le socle de cette dimension intellectuelle de nos activités et l'on se souviendra encore longtemps de l'accueil, à notre siège, des grands noms de la littérature congolaise, puis de la participation de nombre d'entre eux au Salon du livre de Paris, en France, sur le stand Livres et auteurs du Bassin du Congo.

Jean-Paul,

Maintenant que tu n'es plus, nos équipes rédactionnelles et l'ensemble de nos structures n'ont qu'une idée en tête : perpétuer ton œuvre afin que l'hommage unanime que nous te rendons aujourd'hui, avec l'appui des plus hautes autorités du Congo, notre pays commun, soit des plus significatifs car tu le mérites.

Repose en paix, Jean-Paul,

Adieu !

Gankama N'Siah

DISTRICT DE LOUMO

Les sages soumettent leurs doléances au chef de l'État

Le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, a échangé le 15 juillet avec le bureau des sages et les autorités traditionnelles du district de Loumo, en marge de sa tournée d'électrification des districts du département du Pool.



Les sages formulant leurs doléances /DR

Au cours de la rencontre, le bureau des sages a réaffirmé son attachement au chef de l'État et l'a remercié pour l'électrification de leur sous-préfecture, une promesse désormais réalisée. Les sages ont également soumis au président deux doléances prioritaires dont la plus urgente reste l'aménagement de la route Loumo-Boko.

La délégation a rappelé, par ailleurs, le don d'un hectare de terrain promis en

1981 par le patriarche Antoine Kakou, au nom de la communauté de Loumo. Elle a salué le retour du chef de l'État comme un symbole de confiance et l'inscription de ce district dans le projet de société « Accélération de la marche vers le développement ». À l'issue de la cérémonie, des présents ont été offerts au président de la République par les sages et les ressortissants de Loumo.

Jean Pascal Mongo-Slyhm

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Directrice Générale p.i : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Christian Brice Elion, Rominique Nerplat Makaya
Service Société : Guillaume Ondzé (chef de service), Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Pascal Mongo-Slyhm, Roger Ngombé
Service Économie : Firmin Oyé (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Fiacre Kombo, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Dorly Emilia Gankama (cheffe de service)

ADIAC TV

Coordonnateur : Quentin Loubou
Responsable des programmes : Mildred Moukenga

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers.
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Nana Londole, Jules Tambwe Itagali.
Alain Diasso, Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétaire général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo.

PAO – MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service Maquette : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL-BUREAU DE PARIS

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Dani Ndungidi

ADMINISTRATION - FINANCES

Directeur : Kiobi Chuldrón Abira
Assistant à la direction : Arcade Arnaud Bikondi
Chef de service RHC : Martial Mombongo
Chef de service Comptabilité : Wilfrid Meyal Itoua Ossinga
Mbossa Viny, Abira Tachie, Mongo Hurcilla

DIRECTION COMMERCIALE

Responsable commercial : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Djongbot
Olabouré, Marina Zodialho, Mibelle Okollo

Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moumbelé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Assistante : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la direction : Elvy Bombete
Coordonnateur : Rachyd Badila
Adjoint : Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Mbengué Okandze (chef de service), Myck Mienet Mehdi.

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Boris Ebaka
Médiatrice culturelle : Émilie Eyala
Assistant : Eustel Chrispain Stevy Oba
Caissière : Jessica Iloki
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Directeur : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse

*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél : +242 05 200 6565, / Email: contact@inc-sa.com, site Internet www.inc-sa.com

EAU POTABLE

La communauté urbaine de Boko désormais alimentée

Demeurée sans l'eau potable depuis des lustres, la communauté de Boko, dans le département du Pool, est dorénavant desservie. L'unité de traitement et de distribution d'eau potable de cette localité a été mise en service, le 15 juillet, par le président de la République, Denis Sassou N'Guesso.

L'inauguration de l'unité d'eau potable de Boko a eu lieu en présence d'une foule d'habitants en liesse. L'usine construite par une société chinoise est entièrement financée par l'Etat congolais. Elle est répartie en trois sites, dont l'un constitué de trois forages d'une capacité globale de production de 20 m³ d'eau par heure ; un autre dédié au château d'eau de 200m³, et le dernier abritant un bâtiment d'exploitation des pompes, un magasin de stockage des équipements et un groupe électrogène de 105 Kwa. Cette unité est construite pour desservir toute la localité en eau potable, afin de permettre à la population de consommer désormais une eau traitée, en vue de l'épargner de toute sorte de maladies liées à l'eau.

Pour s'en convaincre, Denis Sassou N'Guesso a visité l'en-



Denis Sassou N'Guesso et les responsables du Pool posant devant le château d'eau /Adiac

semble de la structure, depuis le point de captage d'eau jusqu'à la distribution, en

passant par son traitement. Cette unité d'eau potable est la matérialisation des

promesses du chef de l'Etat faites à la population de Boko lors de sa dernière campagne

électorale pour la présidentielle.

Firmin Oyé

LE FIN MOT DU JOUR

Et le Tchad de suite

C'est officiel. L'entrée sur le territoire tchadien ne sera plus soumise à visas pour les ressortissants africains. Par cette décision annoncée le 15 juillet par le président Mahamat Idriss Déby Itno lui-même, N'Djamena rejoint les autres capitales du continent dans ce processus d'ouverture des frontières qui se renforce chaque jour suscitant espoirs et interrogations.

Espoirs, parce que l'Afrique gagnerait à mieux s'intégrer en levant les barrières sur la libre circulation des personnes et des biens ; interrogations autour des dispositions qu'il faudra prendre pour que cette dynamique, fille du vœu des Pères fondateurs de l'Organisation de l'Unité africaine, Union africaine aujourd'hui, devienne une réalité. L'union fait la force, nous enseigne la vie.

Il y a deux mois, en marge des Assemblées annuelles de la Banque africaine de développement tenues à Brazzaville du 25 au 29 mai, le chef de l'Etat congolais, Denis Sassou

N'Guesso, prenait fait et cause pour cette même option en fixant au 1er janvier prochain la suppression de visas pour tous les Africains visitant le Congo.

La déclaration du président de la République avait suscité une levée de boucliers au sein de la classe politique et de la société civile. « On brade notre cher beau pays, c'est inadmissible ! » entendait-on dire. La rue congolaise n'était pas en reste qui s'interrogeait à la suite des premiers « opposants » sur le bien-fondé d'une telle décision.

C'est vrai, le pas vers l'intégration africaine ne se fera pas sans franchir une série de réticences. Elles sont d'ordre politique, culturel et social. Le premier volet commande aux deux autres car pour plusieurs raisons encore, certains gouvernements sont hostiles à l'idée, comme on dit, d'accueillir « tout le monde » indistinctement, l'immigration étant souvent liée, à tort ou à raison, à une sorte de transferts sans frais des « misères » de pays moins nantis vers ceux qui seraient

viables économiquement parlant.

Pour rebondir sur la considération économique, il faut dire que c'est sur ce plan notamment que les bases de l'intégration continentale seront le mieux posées. Se dresse donc le défi du renforcement des institutions communautaires dont sont dotées les sous-régions africaines afin qu'elles deviennent le fer de lance du développement continental.

La notion de « misères » utilisée plus haut englobe à la fois les problèmes liés au chômage des jeunes, aux déficits de gouvernance ainsi qu'aux conséquences des violences armées sur les populations civiles et la stabilité des États. Dans cette perspective, briser le tabou de la libre circulation des personnes et des biens est une option salubre qu'il faut associer à une intégration économique audacieuse soutenue la pacification de l'Afrique, notre lieu commun de résidence. Aux décideurs et aux experts d'être de bons pédagogues.

Gankama N'Siah

HYDROCARBURES

Renforcer les capacités d'Ilogs

En séjour de travail dans la capitale économique, le ministre des Hydrocarbures, Stev Simplicite Onanga, a visité, le 16 juillet, les installations des sociétés Integrated logistic service (Ilogs) et celles de la Congolaise de raffinage (Coraf), accompagné de leurs responsables.

La visite du ministre des Hydrocarbures a commencé à la société Ilogs. S'exprimant à cette occasion, il a signifié que son ministère s'intéresse à tout ce qui est lié à la Société nationale des pétroles du Congo (SNPC) et la société Ilogs est sa filiale logistique, disposant d'un centre des services pétroliers. « Cette visite du quai de la société Ilogs nous a donné l'opportunité de constater qu'il y a beaucoup d'espace en location, appartenant à diverses autres sociétés pétrolières qui s'en servent en vue de conserver leur matériel. En plus des acquisitions en termes de matériel composé des camions neufs arrivés de Douala, il y a aussi des entrepôts de maintenance et de divers autres travaux. Ce sont des choses à encourager. L'objectif est de voir cette société devenir le champion national de la logistique pétrolière. C'est vraiment pour cela que nous sommes ici pour l'encourager. Nous allons ainsi demander à la maison mère de soutenir sa filiale afin que dans

un avenir proche, on puisse célébrer ce champion national, Ilogs », a déclaré Stev Simplicite Onanga.

Après la société Ilogs, le ministre et sa suite se sont rendus à la société Coraf. Présentant sa structure, Patrice Koffi Yao, administrateur général adjoint, a souligné que la mission de cette société est de faire que le marché national soit approvisionné permanemment en produits issus de cette raffinerie. « C'est un grand honneur de recevoir le ministre ici à la raffinerie, cela représente ainsi une occasion pour nous d'expliquer à ce dernier ce que nous faisons de bien, mais également lui présenter les difficultés que nous rencontrons. Le ministre a promis une résolution ensemble de quelques problèmes rencontrés par la structure », a-t-il déclaré.

Dégageant l'importance de la Coraf, le ministre a rappelé qu'elle joue un rôle majeur et très stratégique dans l'approvisionnement des produits finis au Congo. « Aujourd'hui, on parle du super, du gasoil du



Le ministre visitant les installations de la société Ilogs/Adiac

diète A1. Il était donc important pour nous de venir toucher du doigt l'état de cette raffinerie, et voir si celle-ci est toujours capable de performer pour qu'au niveau national, nous ayons ces approvisionnements. Nous savons que cette raffinerie pourvoit à plus de 60% la consommation nationale. Malgré quelques

problèmes techniques rencontrés dans quelques unités, dès la semaine prochaine, au moins 500 tonnes du super pourront être livrées à la Société commune de logistique», a rassuré le ministre. Signalons que ces deux sociétés font partie des filiales de la SNPC. La société Ilogs est spécialisée dans la logistique de l'industrie pétrolière

et gazière. La Coraf, quant à elle, a pour activité principale le raffinage du brut en produits pétroliers finis. Elle assure la sécurité énergétique de l'ensemble du Congo en lui fournissant environ 70% de ses besoins en produits. Le brut raffiné par la Coraf est cédé par l'Etat. Il provient du terminal de Djéno, et de Nkossa.

Séverin Ibara

ASSEMBLÉE NATIONALE

Présentation de la Taxe sur les nouveaux terminaux numériques à cartes Sim

Le directeur général de l'Agence de développement de l'économie numérique (Aden), Héliodore Francis Alex Gouloubi, a présenté le 16 juillet, à la Commission économie, finances et contrôle de l'exécution du budget de l'Assemblée nationale, la Taxe sur les nouveaux terminaux à cartes Sim.

Instituée dans le cadre de la loi de finances, exercice 2026, la Taxe sur les nouveaux terminaux à cartes Sim est entrée en vigueur depuis le 1er juin dernier. Cette disposition permettra, a indiqué le directeur général de l'Aden, à l'Etat d'avoir un levier supplémentaire pour la mobilisation des ressources pour le financement des projets structurants de l'écosystème numérique, du renforcement de la connectivité et bien d'autres. Pilier du développement d'un Etat, le numérique est, a-t-il poursuivi, au cœur de l'action des pouvoirs publics.

« Investir sur le numérique, c'est investir pour le développement de l'Etat. Cette taxe est un gage de développement pour l'avenir numérique de l'Etat. Je tiens aussi à préciser que ne sont concernés par cette taxe que les nouveaux terminaux numériques à



Héliodore Francis Alex Gouloubi entouré des députés Paul Matombé et Boniface Ngoulou/Adiac

cartes Sim importés dans le territoire national », a précisé Héliodore Francis Alex Gouloubi devant la presse.

On entend par nouveaux terminaux numériques à cartes SIM des téléphones mobiles, des tablettes numériques équipées de cartes Sim pour leur fonctionnement. « Cela ne concerne que les terminaux nouveaux importés dans notre pays. Les terminaux existants qui fonc-

tionnent sur le territoire national ou qui seront acquis par les usagers sur le marché local ne sont pas assujettis au paiement de cette taxe », a poursuivi le directeur général de l'Aden. C'est ainsi qu'il invite les importateurs à se conformer aux dispositions de la loi d'autant plus que cette taxe a une vocation de soutenir le financement des infrastructures numériques dans le

pays et d'améliorer l'écosystème. Selon Héliodore Francis Alex Gouloubi, un terminal, aussi performant soit-il, s'il doit fonctionner dans un environnement de mauvaise qualité, le citoyen ne pourra pas bénéficier correctement de ces services. Ainsi, pour que cet écosystème soit renforcé ou soit modernisé, il faut également des investissements. D'où la nécessité de soutenir cette taxe pour le

développement de l'écosystème numérique national.

« La taxe est due aux importateurs qui ramènent ces nouveaux terminaux dans notre pays. Ils s'acquittent du paiement de cette taxe par virement bancaire et très bientôt, nous allons intégrer également les moyens de paiement digitaux. Ils pourront s'acquitter du paiement de la taxe par MTN mobile Money ou par Airtel Money », a-t-il annoncé.

La Commission économie, finances et contrôle de l'exécution du budget de l'Etat, que préside Maurice Mavoungou, a un point focal au sein de l'Aden, en l'occurrence le député Paul Matombé. Il a félicité le directeur général de cette agence pour avoir initié une campagne de vulgarisation de la loi instituant cette taxe à travers le territoire national.

Parfait Wilfried Douniama

INFRASTRUCTURES

Le Congo va se doter d'un premier terminal portuaire 100% électrique

Dans le cadre de son plan d'investissement global d'un milliard d'euros (2009-2027) en République du Congo, Congo Terminal, filiale d'Africa Global Logistics (AGL), avec la mise en service prochaine du Môle-Est, va doter le Port autonome de Pointe-Noire (PAPN) d'une nouvelle plateforme portuaire qui sera exploitée exclusivement avec des équipements électriques.

Le Môle-Est vise à accompagner la croissance des volumes traités au PAPN, en concentrant l'essentiel des équipements électriques nouvelle génération au niveau de cette infrastructure. L'objectif est de supprimer l'usage des équipements de manutention avec des motorisations thermiques et d'offrir une meilleure performance avec une maintenance plus rapide, plus silencieuse et plus respectueuse de l'environnement.

Le terminal sera équipé au lancement de cinq portiques de quai électriques, de quinze portiques de parc électriques sur pneus (e-RTG) et de trente tracteurs portuaires électriques (e-TT). Des systèmes autonomes de gestion de l'énergie permettront de piloter la consommation en temps réel.

« Ce projet s'appuie sur l'expertise d'AGL dans la gestion de terminaux portuaires à travers le monde. Avec le Môle Est, nous mettons ce savoir-faire international au service du Congo afin de développer une infrastructure répondant aux standards les plus récents, tout en optimi-



sant la performance environnementale », a expliqué Anthony Samzun, directeur général de Congo Terminal.

La mise en service d'un terminal entièrement électrifié constitue une évolution stratégique significative pour le Congo et toute la sous-région. Ce choix technologique vise notamment à réduire les émissions directes associées aux opérations de manutention par rapport à des équipements thermiques équivalents.

L'option prise par l'entreprise permet d'agir sur l'empreinte carbone du transport maritime et logistique, dans un contexte où les armateurs et les chargeurs visent à réduire leurs émissions indirectes. Le but est de positionner également le Congo comme précurseur de la transition énergétique portuaire en Afrique centrale. Selon Congo Terminal, cette avancée technologique consolide la compétitivité régionale, en sécurisant les chaînes d'ap-

provisionnement des pays enclavés qui dépendent du PAPN pour leurs échanges avec le reste du monde.

Le projet Môle Est devrait générer 900 emplois supplémentaires directs et indirects dans l'exploitation, la maintenance des équipements électriques et les métiers logistiques associés. Il permettra également de porter la capacité de traitement du PAPN à 2,5 millions conteneurs équivalent vingt pieds, renforçant ainsi sa position

Vue aérienne du Môle-Est en construction / DR

de porte d'entrée maritime majeure de la sous-région.

Congo Terminal, filiale d'AGL (Africa Global Logistics), est l'opérateur exclusif des activités de manutention de navires porte-conteneurs et rouliers escalant au port de Pointe-Noire. L'entreprise est engagée dans un partenariat public-privé qui lui permet de répondre aux exigences de ses clients armateurs, importateurs ou exportateurs.

Guy-Gervais Kitina

CONGO-EGYPTE

La coopération se développe dans divers domaines

En séjour de travail au Caire, le secrétaire général du ministère congolais des Affaires étrangères, l'ambassadeur Guy Itoua, a salué le rôle de l'Égypte sur le continent africain et les relations étroites avec le Congo fondées sur l'amitié, la coopération qui connaît un développement continu dans divers domaines, notamment aux niveaux politique et diplomatique.

Le diplomate congolais qui séjournait dans la nouvelle capitale de l'Égypte a indiqué que Brazzaville et le Caire souhaitent intensifier leurs consultations et multiplier les visites officielles, reflétant leur vision commune des questions africaines et leur engagement à renforcer la sécurité, la stabilité et le développement du continent, tout en soutenant la coopération bilatérale et en élargissant les perspectives de partenariat dans divers secteurs.

Dans un entretien avec Zoom Africa News, Guy Itoua a souligné la profondeur des relations entre les deux pays, notant que des consultations politiques et diplomatiques sont en cours sur de nombreuses questions d'intérêt commun. Il a ajouté que le Caire joue un rôle important



Des participants aux consultations en Égypte / DR

dans le soutien aux pays africains et contribue au renforcement de la coopération, de la

sécurité et de la stabilité sur le continent. « Les discussions au cours de ces consultations

ne se sont pas limitées aux relations bilatérales entre l'Égypte et le Congo, mais

ont également porté sur un certain nombre de questions africaines, notamment la sécurité, la paix et la coopération entre les pays du continent », a-t-il déclaré.

Parlant de la nouvelle capitale administrative d'Égypte, l'ambassadeur Guy Itoua a félicité les autorités égyptiennes, notamment le président Abdel Fattah al-Sissi pour avoir mené à bien ce projet d'envergure et ambitieux. « Ce que nous avons constaté nous inspire de nouvelles pistes pour renforcer notre coopération et tirer des enseignements de cette expérience en vue, peut-être, de la mise en œuvre de projets similaires à l'avenir en République du Congo », a-t-il souligné.

G.G.K.

GOVERNANCE PUBLIQUE

Des recommandations pour booster l'application du Code sur la transparence

Réunis à Brazzaville les 14 et 15 juillet à l'occasion d'un atelier de sensibilisation et de formation à l'évaluation en ligne de l'application du Code de transparence et de responsabilité dans la gestion des finances publiques (ECTR), les points focaux des administrations publiques ont formulé plusieurs recommandations.

Les participants ont invité, entre autres, la Commission nationale de transparence et de responsabilité dans la gestion des finances publiques (CNTR) à saisir le Premier ministre de l'ensemble des doléances liées à l'application du Code relatif à la transparence. Ils ont aussi encouragé les points focaux à conduire auprès de leurs autorités respectives un plaidoyer en faveur de leur engagement et de leur implication plus effective dans les actions relatives à l'ECTR, tout en sensibilisant les autorités des entités concernées à leur rôle dans le processus d'application du Code. La poursuite en ligne ou en présentiel de la formation des points focaux, chaque fois que nécessaire; la dotation des entités concernées de sites Web fonctionnels en vue de renforcer la publication, l'accessibilité et la diffusion des informations relatives à la gestion des finances publiques ont été également recommandées. Les participants ont suggéré, par ailleurs, d'ajouter les structures encore non inscrites dans le système afin d'assurer une couverture complète des entités concernées par l'évaluation ; d'encourager les points focaux à s'approprier davantage le Code relatif à la transparence pour mieux participer à son évaluation et contribuer efficacement à son application. L'autre recommandation soumise à la diligence de la



Les membres de la CNTR posant avec les points focaux/Adiac

CNTR, des autorités compétentes, est liée à la dotation de points focaux en matériel de travail, notamment en ordinateurs portables et routeurs rechargeables, ainsi qu'à leur prise en charge financière. Le but étant de garantir leur participation effective et continue. Pour les prochaines formations, les points focaux ont suggéré la participation des cadres de l'inspection générale d'État et ceux du contrôle budgétaire au titre de l'assainissement des finances publiques. Pour le président du cabinet BMP Economic Consulting, Rufin Bagna, le dernier exercice de 2024 était fastidieux, difficile, d'où la décision de la CNTR de mettre en place un système numérique afin de faciliter la collecte et l'analyse des données pour rendre compte de la manière dont les administrations publiques

et privées bénéficiaires des fonds publics se comportent vis-à-vis du Code de transparence. « De façon générale, il y a encore un grand travail de sensibilisation qui reste à faire auprès des administrations, pour que la réforme puisse avancer; puisque le Code de transparence est une des lois majeures en matière de gouvernance. Donc, il revient à toutes les administrations de prendre des dispositions afin que le cadre de gouvernance pour la gestion des finances publiques puisse s'améliorer », a-t-il invité.

Les points focaux appelés à jouer leur partition
Présidant la cérémonie de clôture, le président de la CNTR, Joseph Mana Fouafoua, s'est félicité de voir les points focaux se familiariser à la

nouvelle approche de collecte, de traitement et de mise à disposition des données dans le cadre de la plateforme numérique en cours de développement. « En votre qualité de points focaux, désignés par vos différentes structures, vous devenez de facto, mesdames et messieurs, la transparence dans vos entités respectives. C'est dire que la réussite et le succès du processus reposent entièrement sur vous, à travers vos capacités d'appropriation positive de tout ce que vous avez reçu comme outils et méthodes pour mieux renseigner la plateforme numérique », a-t-il déclaré. Selon lui, l'ECTR est un document stratégique qui requiert disponibilité, fiabilité et sincérité dans les données financières à mettre à disposition. Sa finalité consiste, a-t-

il poursuivi, à renseigner les plus hautes autorités du pays, mais aussi la communauté internationale, les partenaires techniques et financiers sur le niveau réel d'application du Code de transparence. Joseph Mana Fouafoua a également insisté sur le fait que les dispositions du présent Code s'appliquent à toute l'administration publique, constituée par l'ensemble des institutions, des unités administratives centrales, décentralisées, déconcentrées, des établissements publics dont les activités de production et de prestation de services sont financées par les fonds publics. C'est ainsi qu'il a demandé aux points focaux d'être prêts pour jouer leur partition. « En faisant de vous la transparence, nous pouvons, sans risque de tromper, prendre date sur l'effectivité du processus d'élaboration de l'ECTR au titre des exercices 2023, 2024 et 2025, avec pour particularité le renseignement, la collecte et le traitement des données en ligne au moyen d'une plateforme numérique. Aux responsables des administrations publiques, je réitère notre requête de collaborer sincèrement à la mise en œuvre du processus ainsi engagé, dans l'intérêt d'une bonne gouvernance des finances publiques de notre pays », a conclu le président de la CNTR.

Parfait Wilfried Douniama

SOLIDARITÉ

Le centre d'accueil « La bonne semence », une priorité pour « Rêves de femme »

L'association « Rêves de femme » a offert, le 17 juillet, des vivres et non-vivres à l'orphelinat « La bonne semence », basé à Kinsoundi, dans le 1er arrondissement de Brazzaville, Makélékélé. Elle a annoncé son ambition de développer de gros projets au sein de ce centre d'accueil.

Accompagnée des autres membres de l'association, la présidente de « Rêves de femme », Sylvie Ebengou, a mis à profit l'après-midi du 17 juillet pour visiter les 42 enfants hébergés dans ce centre créé par la sœur Marie Lourdes. « Nous avons fait de «La bonne semence» notre projet. Nous avons de gros projets qui nécessitent de gros moyens. Nous ne pouvons pas les réaliser seules, mais nous y travaillons. Lorsque que toutes les procédures seront respectées, nous reviendrons ici en grande pompe », a-t-elle annoncé. La délégation de « Rêves de femme » avait dans sa gibecière des vivres et non-vivres composés, entre autres, des bidons d'eau minérale, des poulets, des poissons salés, des sceaux en plastique, du sel, des savons et bien d'autres condiments. « Beaucoup de structures viennent dans les orphelinats pendant la période des fêtes, mais tout le reste de l'année, vous êtes un peu abandonnés à vous-mêmes. C'est pourquoi nous nous sommes dit que la priorité serait sur l'alimentation

des enfants. Comme j'ai l'habitude de le dire, nous sommes une petite association, qui n'a pas de gros moyens, mais le peu que nous pouvons trouver, nous le partageons avec vous. Il y a un peu de tout pour que vous puissiez, pendant quelques jours, soulager les enfants », c'est en ces termes que Sylvie Ebengou a présenté le don, la main sur le cœur et en toute humilité. Réceptionnant le don, la fondatrice de la Communauté flamme de la trinité, la sœur Marie Lourdes, a salué l'élan de solidarité pris par l'organisation non gouvernementale (ONG) « Rêves de femme » pour venir en aide à cet orphelinat. « Merci beaucoup, vous avez apporté des vivres, vous avez montré comment soutenir ou faire l'entretien convenable du centre. Cela nous a beaucoup plu, parce que l'enfant demande beaucoup d'entretien. Ce que vous avez fait, c'est vraiment aimable. En fait, dans l'association, il y a beaucoup de femmes, cela ne m'étonnerait pas, cette sensibilité que la femme porte



La délégation de «Rêves de femme» posant avec les enfants/Adiac

au sein de sa vie », a remercié la sœur Marie Lourdes. Elle a également rappelé à la délégation de cette ONG qu'un arbre n'est pas soutenu par une racine, mais par plusieurs. Elle a énuméré, par ailleurs, les difficultés auxquelles le centre est confronté dont

le manque de budget. « Notre vie est en dents de scie. Donc, nous ne vivons que de l'aide. Si l'aide ne se présente pas, nous avons la main sur le menton », a-t-elle expliqué. Existant depuis 1975, le centre d'accueil de la Communauté flamme de la trinité héberge actuellement 42 orphe-

lins et autres enfants de la rue dont quatre ont passé le baccalauréat cette année. Créée il y a environ trois ans, l'association « Rêves de femme » s'est fixée pour objectifs, entre autres, l'éradication de la tristesse et la pauvreté dans les orphelinats.

P.W.D.

VIE ASSOCIATIVE

La Fédération des AET d'Afrique rend compte de l'exécution du plan d'action

A l'issue des travaux de l'assemblée générale tenue le 15 juillet à Brazzaville, le bureau exécutif de la Fédération des anciens enfants de troupe (AET) d'Afrique a rendu compte aux différentes amicales de l'exécution de leur plan d'action adopté en décembre 2024 à Dakar, au Sénégal.

Les dossiers examinés ont porté, entre autres, sur le rapport d'activités 2025-2026.

Au-delà de fédérer leurs structures, il s'agissait pour les AET d'Afrique de voir ce qui a été fait de bon et comment réfléchir sur les causes de certains échecs. « *Je pense que tous les membres du groupe ont compris cela ; c'est l'occasion d'un nouveau départ pour pouvoir réaliser les objectifs de notre fédération* », a précisé le secrétaire général de la Fédération des AET d'Afrique, Ibrahima Kamara, à l'issue de l'assemblée générale.

Il a ajouté que ce qu'il faut retenir de cette rencontre organisée ici à Brazzaville, c'est la vitalité de la Fédération des AET d'Afrique, parce que depuis sa création, les organes fonctionnent normalement, les rencontres et les congrès se sont tenus à bonne date. Ce qui montre la vitalité de la Fédération, tout en expliquant que « pratiquement toutes les amicales africaines sont-ici à Brazzaville, en plus un nouveau membre fait désormais partie de la Fédération, qui est l'amicale de Madagascar et les



La photo de famille à l'issue de la projection du film /Adiac

travaux ont été vraiment fructueux. De très bonnes résolutions ont été prises. Hier, treize amicales, aujourd'hui cela va être quatorze. En tant que secrétaire général, je dis que j'ai eu également des contacts informels avec certains pays du Nord, pour pouvoir intégrer notre Fédération ; cela sera à l'étude. L'objectif visé, c'est le regroupement de toutes les amicales d'Afrique ».

La mémoire convoquée à travers l'image et le témoignage

Conformément au programme des festivités marquant le jubilé des 80 ans d'existence de

l'EMPGL, le film documentaire intitulé « *Ecole d'enfants de troupe de Brazzaville. Une école octogénaire, partie I : histoire coloniale de l'école* » consacré à l'histoire de cet établissement, a été projeté en avant-première le même jour à Culture parc, situé dans l'arrondissement 3, Poto-Poto.

Une initiative culturelle qui a mis en lumière les AET, tout en retraçant les grandes étapes de l'EMPGL, de la création à l'évolution. Un documentaire qui recadre essentiellement la période coloniale de cette prestigieuse école. Les grands AET du temps de l'Afrique

équatoriale française et des Prytanées et AET du Bénin et du Sénégal ont livré leurs témoignages, évoquant les années d'effort, notamment sur la formation militaire reçue.

S'agissant de ce film documentaire, l'AET Armand Elenga, son réalisateur, a déclaré à l'issue de la projection qu'il a été produit sous la supervision de l'AET du Congo. « *Nous avons simplement donné la forme, les contours, pour qu'on ait ce fruit. Comme vous l'avez suivi, le film est intitulé « Histoire coloniale des 80 ans* », parce qu'en image, on aurait manqué beaucoup de

choses. Les jeunes générations doivent avoir quelques bribes, quelques ponts dans l'histoire que nous pourrions tirer des anciens », a-t-il fait savoir. « *Nous osons croire qu'il y aura des mécènes pour produire d'autres épisodes, parce qu'il reste beaucoup à dire encore. Ce film a été réalisé dans quatre pays. Nous avons tourné à N'Djamena, à Bangui, à Cotonou et ici à Brazzaville, sans compter les archives qu'il fallait rechercher ici et là. Donc, c'est un film qui a été porté par l'AET du Congo* », a-t-il expliqué.

Guillaume Ondze

EMPGL

La 70^e promotion reçue par la grande famille des anciens

La cérémonie de réception des finalistes de la 70^e promotion sortie fraîchement de l'Ecole militaire préparatoire général Leclerc (EMPGL), débaptisée du nom de l'ancien enfant de troupe (AET) Basile Sillou, s'est déroulée, le 16 juillet à Brazzaville, en présence des grands anciens, des présidents des associations et amicales des AET d'Afrique et du président de l'association des AET du Congo, Rémy Ayayos Ikounga.

La cérémonie a été marquée par l'installation de la promotion, l'entrée du drapeau de l'association et sa présentation, le port des insignes, l'hymne de l'association et la remise de ses documents recteurs, la sortie du drapeau.

Dans son mot de circonstance, le président de l'association des AET, Rémy Ayayos Ikounga, a invité la 70^e promotion à suivre l'exemple de leurs aïeux. « *J'aimerais effectivement rappeler à ses membres qu'un sage a dit que « l'apprentissage n'est pas le remplissage d'un seau, mais l'allumage d'un feu* », a-t-il déclaré. Il a ajouté en clamant haut et fort à l'en-



Une vue de la 70^e promotion /Adiac

droit des sortants : « *A vous maintenant d'en entretenir la flamme !* ».

A l'issue de la cérémonie, le

président de la promotion Basile Sillou, l'AET Jonas Ekou, a indiqué : « *C'est un sentiment de joie que nous*

ressentons depuis notre entrée à l'école. Le fait de savoir que nous avons accompli ce rêve, c'est une joie pour

nous. Nous sommes heureux aujourd'hui et avons le devoir de relever ce défi et faire plus que les anciens. Effectivement, vu que la discipline est la base de l'armée, nous comptons perpétuer cette ligne ... ».

Précisons qu'une marche de cohésion, le dépôt de la gerbe de fleurs en mémoire des AET décédés, la soirée de gala sous le chapiteau Ben'tsi, ont sanctionné les festivités marquant la 17^e journée nationale de l'association des AET du Congo, couplée à la célébration du jubilé des 80 ans d'existence de l'EMPGL.

G.O.

CONGO-OUBANGUI

Mise en service du réseau électrique de Mossaka

La ville de Mossaka, chef-lieu du département de Congo-Oubangui, a officiellement intégré le réseau électrique national. La mise en service de cette infrastructure, le 17 juillet, en présence du chef de l'État, Denis Sassou N'Guesso, constitue une nouvelle étape dans l'extension de l'accès à l'électricité et s'inscrit dans la politique nationale d'électrification des zones rurales menée par le gouvernement.

Le président Denis Sassou N'Guesso a mis en service le réseau électrique de la communauté urbaine de Mossaka, lors d'une cérémonie réunissant des autorités administratives, des élus locaux et de nombreux habitants. Cette infrastructure, selon les autorités, traduit les engagements du chef de l'État en faveur de la construction des infrastructures de base et de l'amélioration des conditions de vie de la population. Elle permet d'assurer le développement équilibré des territoires et de réduire les disparités entre les différentes localités du pays. Jusqu'à ce jour, la localité de Mossaka dépendait essentiellement d'un groupe électrogène dont la capacité limitée ne permettait pas de satisfaire les besoins croissants de la ville. Cette situation entraînait des interruptions fréquentes de l'alimentation électrique ainsi que des coûts élevés d'exploitation. « Aujourd'hui, la ville de Mossaka écrit une nouvelle page de son histoire. La



Denis Sassou N'Guesso actionnant le bouton électrique/DR

mise en service de ce réseau électrique constitue un acte structurant, porteur d'espoir et révélateur de la vision politique qui guide notre pays », a déclaré le ministre de l'Énergie et de l'Hydraulique, Bruno Jean Richard Itoua. Grâce à la construction d'un poste haute tension et à son raccordement au réseau national interconnecté, a souligné

le ministre, la capitale du département de Congo-Oubangui bénéficie désormais d'une alimentation électrique continue et de meilleure qualité. Le préfet de Congo-Oubangui, Gildas Habib Obambi Oko, a salué une infrastructure qui devrait également offrir davantage de capacités aux ménages, aux entreprises ainsi qu'aux services publics, tout en favorisant le développement

économique, administratif et social de la localité.

Le raccordement de Mossaka s'inscrit, a rappelé Bruno Jean Richard Itoua, dans la stratégie nationale de développement du secteur énergétique, notamment le Pacte national énergétique, adopté en Conseil des ministres en septembre 2025, qui fixe l'objectif de porter le taux d'accès à l'électricité à 90

% en milieu urbain et à 50 % en milieu rural, dans les localités de plus de 1 000 habitants d'ici à 2030. Il est également lié au Programme d'électrification des zones rurales, qui prévoit la construction de microcentrales hydroélectriques et l'installation de systèmes solaires photovoltaïques dans 198 localités rurales, avec l'appui de plusieurs partenaires internationaux.

Les autorités entendent s'appuyer sur le projet « Électricité pour tous », avec l'ambition d'étendre l'accès à l'électricité à 453 localités, soit 393 en milieu rural, à l'horizon 2035. Ce programme prévoit notamment une augmentation de la capacité nationale de production électrique, qui devrait passer de près de 763 MW actuellement à plus de 5 000 MW grâce à la réalisation de nouveaux barrages hydroélectriques, au développement des centrales solaires et à l'extension des infrastructures de transport de l'électricité.

Fiacre Kombo

REPRÉSENTATION TURQUE AU CONGO

Hilmi Ege Türemen salue la mémoire des martyrs de 2016

À l'occasion de la commémoration du 10e anniversaire de la tentative manquée du coup d'État de 2016, l'ambassadeur de la Turquie au Congo, Hilmi Ege Türemen, a organisé, le 15 juillet à Brazzaville, une cérémonie en mémoire des victimes.

La cérémonie commémorative a réuni à l'ambassade de la Turquie la communauté de ce pays vivant au Congo sur le thème « La volonté est nôtre, la victoire est nôtre ! ». Le secrétaire général adjoint, chef de département Europe-Amérique du ministère des Affaires étrangères, de la Francophonie et des Congolais de l'étranger, Jocelyn Francis Waboutoukanabio, a représenté le Congo.

Dans son discours, l'ambassadeur de la Turquie au Congo a souligné la victoire de la démocratie remportée « grâce à la volonté commune du peuple turc ». Hilmi Ege Türemen a déclaré : « Ce jour-là, notre peuple a démontré que la souveraineté ne pouvait reposer que sur la volonté nationale et a montré que la légitimité était préservée par le peuple lui-même. Dans ce contexte, notre peuple a démontré à tous, le 15 juillet, par sa lutte résolue, que la volonté nationale prime sur toute tentative de tutelle ». Le diplomate a poursuivi que «



L'ambassadeur Hilmi Ege Türemen délivrant son message/Adiac

La qualification la plus juste de cette lutte honorable menée sous la direction de notre président, son excellence M. Recep Tayyip Erdoğan, est la manifestation de la volonté nationale, l'expression de l'unité et de la solidarité, et l'affirmation de l'indépendance de notre peuple ». Selon lui, les événements de 2016 sont entrés dans l'histoire, « non seulement comme une tentative de coup d'État perfide,

mais également comme un acte terroriste sanglant visant à renverser notre président démocratiquement élu, le gouvernement et l'ordre constitutionnel en Turquie. Le 15 juillet a mis en lumière la grave menace que représente l'organisation FETÖ pour notre État. C'est au peuple turc, qui a démontré qu'il était prêt à se sacrifier pour protéger son État et ses acquis démocratiques, que revient le mérite le plus grand d'avoir neutralisé

cette menace. » Après les événements du 15 juillet, l'ambassadeur a fait savoir que les institutions démocratiques de son pays continuent à fonctionner tout en se renforçant davantage. « Notre État est résilient face aux crises et est doté d'une grande capacité institutionnelle, ce qui constitue un pilier de stabilité. Aujourd'hui, la Turquie poursuit son chemin en tant qu'acteur efficace, responsable et déterminé, tant au niveau régional que mondial. Les actions menées dans les domaines de la politique étrangère, de l'aide humanitaire, de la sécurité, de la technologie et du développement renforcent la position solide de la Turquie au sein du système international », a-t-il indiqué.

Précisons que la tentative de coup d'État de juillet 2016 avait été menée par l'organisation terroriste FETÖ, et avait causé la mort de 252 personnes et fait 2 734 blessés. « FETÖ est

une organisation terroriste et criminelle ayant des caractéristiques sectaires sans pareil dans l'histoire », a indiqué l'ambassadeur de la Turquie au Congo.

Hilmi Ege Türemen a expliqué que l'organisation FETÖ est composée de cellules secrètes internationales à plusieurs niveaux, « qui tentent de faire avancer leur agenda caché sous couvert tantôt d'une organisation de la société civile ou d'un établissement d'enseignement, tantôt d'une communauté à caractère religieux ».

Par ailleurs, le diplomate turc a rappelé la lutte que mène son pays contre le terrorisme à l'échelle mondiale. « La lutte contre FETÖ est l'un des axes essentiels de notre sécurité nationale », a-t-il fait savoir.

Enfin, il a salué la mémoire des martyrs du 15 juillet, du fondateur de la République, Gazi Mustafa Kemal Atatürk, de ses compagnons d'armes et de tous les autres martyrs qui ont sacrifié leur vie pour la patrie.

Yvette Reine Boro Nzaba

COOPÉRATION MILITAIRE

La Chine entend travailler davantage avec le Congo

L'ambassade de Chine au Congo a célébré, le 16 juillet à Brazzaville, le 99^e anniversaire de la fondation de l'armée populaire de libération. Du discours prononcé à cette occasion, il a été souligné l'excellence des relations d'amitié et de coopération entre les deux pays, dans le domaine militaire.

Plusieurs officiers militaires congolais et chinois ont pris part à la cérémonie. L'événement a mis en avant les avancées concrètes de la coopération militaire entre la Chine et le Congo. « *L'amitié sino-congolaise remonte loin dans le temps et elle se consolide chaque jour davantage. Ces dernières années, les armées des deux pays ont vu leurs relations connaître un développement constant, leurs échanges humains s'intensifient progressivement et leur coopération avance normalement dans différents domaines* », a déclaré le colonel supérieur Zhong Shijun, l'attaché de Défense près l'ambassade de Chine au Congo.

Dans le but d'avoir des échanges de vue approfondis avec la partie congolaise, le colonel a rappelé la visite, l'an dernier au Congo, d'une délégation du ministère chinois de la Défense nationale, pour renforcer la coopération entre les deux armées. « *La Chine et*



Le colonel supérieur Zhong Shijun délivrant son message / Adiac

le Congo sont profondément attachés à la paix, et déterminés à défendre la justice. La Chine entend travailler avec le Congo, sous la direction stratégique des présidents Xi Jinping et Denis Sassou N'Guesso, pour consolider la confiance politique, approfondir la coopération bilatérale,

bâtir une communauté d'avenir partagé Chine-Congo de haut niveau, et promouvoir la concrétisation des initiatives mondiales », a assuré Zhong Shijun.

« *Nous espérons que les relations militaires sino-congolaises, grâce aux efforts conjoints des deux parties,*

enregistreront des résultats plus importants dans l'avenir », a ajouté le colonel.

Parlant du parcours des 99 ans de l'armée populaire de libération de Chine, l'attaché de défense a souligné que celle-ci s'est toujours appuyée sur la pensée du président Xi Jinping pour promouvoir la modernisation de la défense nationale et des forces armées, pour suivre une politique de défense à caractère défensif, et s'acquitter activement de ses obligations internationales.

« *Depuis l'ère nouvelle, l'armée chinoise a mis en œuvre, de manière approfondie, la pensée de Xi Jinping sur son renforcement, appliqué sur tous les plans la stratégie de renforcement par la réforme, et accéléré la modernisation de la défense nationale* », a expliqué le colonel.

Le soulèvement de Nanchang survenu le 1er août 1927 marque la naissance d'une nouvelle armée populaire sous la direction du Parti commu-

niste chinois. « *Dès lors, l'Armée populaire s'est engagée courageusement dans la lutte pour la libération et le bonheur du peuple chinois, ainsi que la marche vers l'indépendance et le renouveau de la nation chinoise* », a-t-il indiqué.

Par ailleurs, depuis 99 ans, en surmontant les obstacles au prix d'énormes sacrifices, le colonel supérieur Zhong Shijun estime que l'armée populaire a remporté des victoires remarquables et réalisé « de grands exploits historiques pour le parti et le peuple ». En outre, le colonel a rappelé que cette année marque aussi le 90^e anniversaire de la victoire de « la longue marche » de l'armée rouge chinoise.

La célébration du 99^e anniversaire de la fondation de l'Armée populaire de libération de la Chine s'est déroulée dans une atmosphère conviviale, marquée par la projection d'un film de présentation de l'Armée chinoise.

Yvette Reine Boro Nzaba

RENCONTRE SCIENTIFIQUE

Les chirurgiens orthopédistes et traumatologues réunis en congrès

Le premier congrès de la Société congolaise de chirurgie orthopédique et traumatologique s'est tenu le week-end dernier à Brazzaville, dans l'auditorium Denis-Sassou-N'Guesso du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza.

Plateforme d'excellence et de réflexion qui ambitionne de contribuer durablement au développement de la chirurgie orthopédique au Congo par le partage des savoirs, l'innovation et la coopération scientifique, la Société congolaise de chirurgie orthopédique et traumatologique s'est réunie pour son premier congrès. Durant trois jours, des chirurgiens orthopédistes, traumatologues et spécialistes du Congo et d'ailleurs ont confronté leurs expériences à travers des conférences, communications scientifiques, tables rondes et discussions autour d'un enjeu majeur, l'orthopédie de la hanche.

Dans son mot de bienvenue, la directrice générale du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza, Béline Ayessa, a salué la tenue de ces assises. « *La chirurgie orthopédique et traumatologique est d'abord la médecine du mouvement retrouvé. Elle est la science qui redonne à l'être humain sa verticalité lorsque la ma-*



La directrice générale du mémorial Pierre Savorgnan-de-Brazza entourée du Pr Belou et du Dr Jean Claude Mobossi / Adiac

ladie ou le traumatisme l'en avait privé. Aujourd'hui en ce lieu mémorial, ce n'est pas seulement un congrès qui s'ouvre, ce sont des intelligences qui s'affirment et se mettent en mouvement. C'est une communauté scientifique qui affirme avec responsabilité sa vocation. C'est une nation médicale debout mais fière qui proclame sa volonté de produire, de

transmettre et de partager le savoir et l'expérience autour du savoir », a-t-elle déclaré. Cette rencontre scientifique a constitué une étape décisive dans la structuration de la chirurgie orthopédique et traumatologique au Congo, comme l'a souligné le Pr Belou du comité d'organisation. « *Ce premier congrès marque une étape fondatrice dans l'histoire de notre spécia-*

lité au niveau national et sous-régional. Il incarne notre volonté collective de fédérer la communauté des chirurgiens orthopédistes et traumatologues congolais autour d'une vision commune; partager nos expériences, nos réussites, mais aussi nos défis; élever ensemble le niveau de pratique dans la formation continue et l'échange scientifique;

rayonner au-delà des frontières en nous inscrivant dans les réseaux internationaux de notre discipline. Nous remercions du haut de cette tribune le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, qui favorise grandement le rayonnement de la science et de la santé, pilier du développement de notre pays », at-il indiqué.

Représentant le ministre de la Santé et de la Population, le Dr Jean Claude Mobossi a salué lui aussi l'organisation de ce rendez-vous scientifique qui offre aux patients l'opportunité de renforcer leurs compétences. « *Grâce à votre travail, des milliers de compatriotes retrouvent la marche, le geste professionnel, le geste du quotidien et donc leur autonomie et leur dignité. La qualité de la chirurgie orthopédique et traumatologique dépend directement de la formation; la formation qui donne la qualité à toutes les interventions* », a-t-il souligné.

Bruno Zéphirin Okokana

ACCÈS UNIVERSEL À L'ÉLECTRICITÉ

La Corap lance un observatoire à Kinshasa

Mécanisme multi-acteurs de suivi, d'analyse et de production de connaissances destiné à fournir des données fiables sur l'accès à l'électricité et à la cuisson propre en République démocratique du Congo (RDC) l'Observatoire congolais de l'accès pour tous à l'énergie (Ocate) a été lancé par la Coalition des organisations de la société civile pour le suivi des réformes et l'action publique (Corap), à l'occasion de l'atelier organisé le 15 juillet, à Kinshasa.

La Corap et ses partenaires, initiateurs du mécanisme, lui ont attribué l'objectif global de contribuer au renforcement de la gouvernance énergétique en RDC, en favorisant une planification, un suivi et une décision fondée sur les données fiables, afin d'accélérer l'accès universel à l'électricité et à la cuisson propre. «Le lancement officiel de l'Ocate marque une étape importante dans la promotion d'une gouvernance énergétique fondée sur les données, la transparence et la participation citoyenne», a expliqué la Corap, dans sa justification de cette idée.

Ce mécanisme vise à fédérer les institutions publiques, les partenaires techniques et financiers, le secteur privé, le monde académique et la Société civile autour d'une vision commune qu'est l'accélération de l'accès universel à l'énergie et le renforcement de la recevabilité collective dans la mise en œuvre des engagements nationaux en matière d'énergie durable. Une idée germée d'un constat sur terrain Lors du lancement officiel de cette initiative, la Corap a réuni, dans la salle, plusieurs acteurs étatiques et non étatiques intervenant dans ce secteur, qui établi, ensemble, un diagnostic sur l'accès à l'énergie, relevant la déficience dans la publica-



Emmanuel Musuyu, secrétaire exécutif de la Corap, devant le public, lors de la présentation officielle de l'Ocate

tion des données fiables sur le secteur. Dans cet exercice, le Secrétariat général aux Ressources hydrauliques et électricité, l'Autorité de régulation du secteur de l'énergie en RDC (Are), l'Agence nationale de l'électrification et des services énergétiques en milieu rural et périurbain (Anser) la Banque mondiale, Ressources Matters et la Société civile représentée par la Corap et ses organisations partenaires ont relevé la non-fiabilité des données sinon, cette déficience dans la publication des données officielles relatives à l'accès à l'électricité par la population congolaise,

alors que le développement du dit secteur ne peut s'appuyer que sur les données fiables. «L'Ocate est un instrument visant à permettre ou faciliter le suivi du secteur de l'électricité en RDC. Tout cela sera basé sur les indicateurs fixés par le pays et ceux sur lesquels la RDC a pris des engagements», à explique Emmanuel Musuyu, secrétaire exécutif de la Corap. «L'Ocate s'intéresse à tous les engagements, à toutes ces dynamiques», a-t-il souligné. Le secrétaire exécutif de la Corap à insisté sur les faits que l'Ocate était un outil stratégique au service de tous les acteurs et

une source de référence. Ce mécanisme, selon Emmanuel Musuyu, constitue également une expertise pluridisciplinaire, indépendante; un appui au plaidoyer et à la décision, un espace de dialogue et une initiative multipartite au service de la transition énergétique en RDC. Une initiative qui tombe à point nommé Pour tous ces acteurs présents dans la salle lors du lancement de l'Ocate, cette initiative vallait son pesant d'or, du moment où le secteur de l'électricité en RDC est confronté à plusieurs difficultés et qu'il y a une volonté manifeste tant du côté du gouvernement de la

République que des partenaires techniques et financiers ainsi que de la Société civile, de relever le défis lié à l'amélioration de l'accès à l'électricité pour la population. «Cette initiative importante va permettre d'évaluer ce qui se pose effectivement (...) et évaluer la situation actuelle; d'orienter l'action publique, de l'autorité de régulation et des ONG; de coordonner les différentes actions des différentes institutions pour un meilleur accès à l'électricité pour le bien-être du consommateur», à indiqué la directrice générale de l'Are, Soraya Aziz-Moto. C'était également une occasion pour l'autorité de régulation de ce secteur, de relever les avancées réalisées en son sein dont la mise en place d'une expertise en planification ou pilotage des réformes ainsi que d'un Cadastre énergétique. Avant la présentation de la plateforme de l'Ocate, par la secrétaire de ce mécanisme, Bénédicte Kunda Luzolo, et le lancement officiel du mécanisme, le chargé de plaidoyer au sein de la Corap, Justin Mobomi, a présenté l'analyse sur la cadre institutionnel, avant de lancer la recherche sur les indicateurs de l'accès pour tous en électricité en RDC, avec un focus sur la ville de Kinshasa.

Lucien Dianzenza

DIALOGUE POLITIQUE

La C64 prête à participer, mais sous conditions.

Au lendemain de sa rencontre avec le président burundais Évariste Ndayishimiye, la Coalition Article 64 pour la défense de l'ordre constitutionnel (C64) a fait le 9 juillet 2026 la restitution de son déplacement à Bujumbura.

Accusés d'avoir marchandé leurs convictions au profit d'un rapprochement avec le régime Tshisekedi, les ténors de la C64 ont tenu à rassurer les esprits. D'emblée, Martin Fayulu et ses compagnons ont indiqué n'avoir sollicité aucune rencontre avec le président burundais, Évariste Ndayishimiye, qui aurait pris l'initiative en tant que président en exercice de l'Union africaine. Face aux propositions de leur

hôte les appelant à privilégier le dialogue politique et la cohésion nationale, les leaders de la coalition ont adhéré au principe, non sans poser des préalables. D'après eux, tout dialogue véritable est conditionné par le renoncement public et définitif au projet de changement constitutionnel, la libération des prisonniers politiques, l'arrêt des poursuites judiciaires à caractère politique et le rétablissement des libertés

publiques. Tout en manifestant leur intérêt pour le dialogue, les leaders de la C64 estiment cependant qu'il y a des principes qui, selon eux, sont non négociables. Il s'agit, entre autres, du respect de la Constitution, de l'État de droit et de la souveraineté du peuple congolais. Pour eux, la non prise en compte de la dimension politique de la crise en République démocratique du Congo par les précédents proces-

sus de paix est à la base de la stagnation actuelle, les causes politiques profondes n'ayant jamais été traitées.

Le projet de changement constitutionnel porté par le régime Tshisekedi, dans le contexte actuel de guerre et d'occupation d'une partie du territoire national, est à leurs yeux un des problèmes politiques majeurs à régler impérativement. À ce sujet, ils ont réitéré leur credo contre le

projet de révision constitutionnelle tout en plaidant pour le respect de l'ordre institutionnel. Ces revendications, ils entendent les porter le 22 juillet prochain lors de leur marche pacifique vers le Palais de la nation, avec en ligne de mire la démission réclamée du président de la République, Félix Tshisekedi, pour avoir, d'après eux, trahi son serment constitutionnel.

Sylvain Andema

CONCERT DE KOFFI AU STADE ROI BAUDOUIN

Les leçons d'une mobilisation en demi-teinte

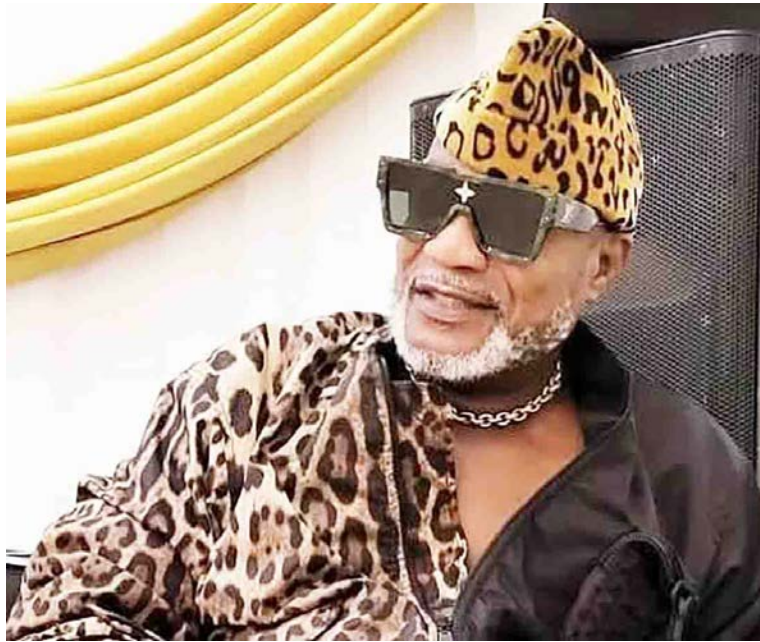
Organisé à l'occasion de son 70e anniversaire, le concert de l'artiste musicien Koffi Olomide, au stade roi Baudouin de Bruxelles, n'a pas suscité la mobilisation espérée de la diaspora congolaise de Belgique.

Malgré le prestige de l'artiste et la portée symbolique de l'événement, les tribunes sont restées loin d'être pleines, alimentant de nombreuses interrogations sur les raisons de cette faible affluence. Plusieurs facteurs peuvent être avancés pour expliquer la situation.

Le premier est d'ordre générationnel. Depuis plusieurs années, Koffi Olomide s'inscrit dans une rivalité artistique qui le place en opposition avec des figures très populaires auprès des jeunes. Or, le public qui fait aujourd'hui le succès des grandes productions en Europe est essentiellement composé des jeunes de 17 à 25 ans, une génération qui consomme la musique différemment et s'identifie davantage à des artistes comme Dadju, Naza, Keblack, Gims, Ninho, Hiro ou Fally Ipupa. Pour une partie de cette jeunesse, Koffi Olomide demeure une légende, mais une légende appartenant à une autre époque. Son immense répertoire continue d'être respecté, sans pour autant constituer une référence quotidienne pour ce public jeune dont les codes

culturels et musicaux ont profondément évolué. À l'inverse, la génération qui a accompagné l'ascension de Koffi dans les années 1980, 1990 et 2000 n'a plus le même niveau de mobilité ni la même disponibilité pour assister massivement à des concerts de grande envergure. Le renouvellement du public apparaît ainsi comme un défi majeur. Se réinventer artistiquement...

Le second facteur concerne l'évolution de son offre artistique. Si la rumba congolaise demeure un patrimoine culturel universel, les attentes du marché musical se sont considérablement transformées. Les artistes qui dominent actuellement les plateformes de streaming intègrent des influences afrobeat, hip-hop, rap, afro-urbain ou amapiano, tout en adaptant leurs productions aux nouveaux modes de consommation numérique. Koffi Olomide, lui, reste largement fidèle à une esthétique musicale plus traditionnelle, privilégiant les orchestrations classiques, les guitares et les longues constructions mélodiques qui ont pour tant façonné son succès. À ces



Koffi Olomide./DR

considérations artistiques s'est ajouté un contexte particulièrement défavorable. Durant les semaines précédant le concert, les réseaux sociaux ont été le théâtre d'une campagne de boycott accompagnée de rumeurs persistantes sur une éventuelle annulation de l'événement. Qu'elles soient fondées ou non, ces informations ont entretenu un climat d'incertitude susceptible de décourager une partie du public. L'organisation elle-même a également connu des

difficultés. Un différend commercial portant sur la distribution de la billetterie a entraîné un changement d'opérateur en cours de processus, perturbant le circuit de vente et compliquant l'accès aux billets pour certains spectateurs.

Intégrer la donne digitale

Au-delà de cet épisode, une question de fond se pose : celle de l'adaptation des artistes historiques aux mutations de l'industrie musicale. Désormais, la

réussite ne dépend plus uniquement de la qualité du spectacle ou de la notoriété acquise au fil des décennies. Elle repose aussi sur la maîtrise du streaming, des réseaux sociaux, des algorithmes de recommandation, des formats courts et d'une communication digitale permanente. Les artistes qui séduisent aujourd'hui les nouvelles générations ont intégré cette réalité. Ils multiplient les collaborations, investissent les plateformes numériques et développent une proximité constante avec leur communauté.

Pour Koffi Olomide, dont l'héritage artistique demeure incontestable, le défi n'est donc pas de renoncer à son identité musicale, mais de réussir sa transition vers les nouveaux standards de l'industrie. S'entourer d'une équipe maîtrisant les enjeux du numérique, moderniser sa stratégie de communication et bâtir des passerelles avec les nouvelles générations pourraient constituer les conditions d'un nouveau souffle, sans renier l'œuvre qui a fait de lui l'une des plus grandes figures de la musique africaine.

Sylvain Andema

ASSAINISSEMENT DE KINSHASA

La task force du général Kasongo Kabwik déjà à pied d'œuvre

Déterminé à mettre fin à l'insalubrité chronique qui affecte la capitale, le président de la République, Félix Tshisekedi, avait pris une décision ferme : la création d'une task force spéciale, appelée à impulser une nouvelle dynamique aux opérations de salubrité publique.

Le choix a été porté sur le général Kasongo Kabwik pour diriger la structure ad hoc, dotée d'une chaîne de commandement unifiée. Réputé pour sa rigueur et son sens de la discipline, le nouveau promu s'est déjà illustré à la tête du Service national (SN) par des résultats tangibles. De lui, l'on retiendra, entre autres, la réinsertion de nombreux anciens «Kulunas» mués en bâtisseurs dans des activités productives et le développement de plusieurs chantiers agricoles.

Le général Kasongo Kabwik incarne le profil de manager de terrain idéal dont Kinshasa a besoin : un homme habitué à produire des résultats dans des contextes exigeants, alliant fermeté, discipline et sens de l'organisation. À peine nommé, il a déjà pris la pleine mesure des enjeux de sa mission. Depuis trois jours, les unités de la brigade placée sous son commandement sont déployées à travers la ville de Kinshasa. Vêtus



Des unités de la task force en action./DR

de combinaisons bleues arborant le sigle SN, les agents sont à pied d'œuvre dans les carrefours, les grandes artères et les quartiers, munis de balais, brouettes, râteaux, bêches et autres outils

d'assainissement. Ils enlèvent les immondices, curent les caniveaux, débroussaillent les espaces envahis par les herbes, dégagent les parkings anarchiques et contribuent à l'amélioration du

chés pirates qui l'encombraient ont été démantelés, permettant une circulation plus fluide. Les usagers sont désormais tenus de respecter les nouvelles consignes : ne plus jeter de bouteilles en plastique, de papiers ou d'autres déchets sur la voie publique. Les récalcitrants sont soumis à des sanctions pouvant aller à la participation aux travaux d'assainissement.

L'ambition de modernisation aujourd'hui portée par le général Kasongo Kabwik ne saurait être compromise continuellement par des comportements rétrogrades qui entretiennent l'insalubrité et freinent la transformation de la capitale. L'heure n'est plus à la complaisance. Kinshasa doit changer de visage. Cette mutation exige une autorité forte, capable de faire respecter l'ordre, les règles d'urbanisme et les impératifs de salubrité publique. Et si le général était l'homme de la providence...

S.A.

JOURNÉE DU LIVRE AET

Des échanges autour des ouvrages se rapportant à l'EMPGL

La journée a eu lieu le 14 juillet, à la permanence de l'AET, sur le thème « Souvenirs d'enfant de troupe ». Elle s'est inscrite dans une dynamique de valorisation du livre comme instrument de transmission du savoir, de développement intellectuel et de promotion des valeurs des quatre-vingts auteurs AET qui se sont distingués par leurs plumes.

L'événement a eu pour objectif de promouvoir les productions intellectuelles pour contribuer à la valorisation et à la vulgarisation des auteurs ainsi que leurs œuvres auprès du grand public, en vue de renforcer la conscience du vivre-ensemble. De ce fait, cette rencontre a réuni, autour d'un espace de réflexion, d'échanges et de partage d'expériences, auteurs, grands anciens, anciens, enfants de troupe et les présidents des amicales et associations des AET d'Afrique venus du Bénin, du Burkina Faso, de Centrafrique, de la Côte d'Ivoire, du Gabon, de la Gambie, du Mali, du Niger, du Sénégal, du Tchad, du Togo et de Madagascar ainsi que des journalistes.

Modérant la cérémonie, l'AET Jessie Loemba, auditeur de justice et doctorant en droit

privé, sciences criminelles à l'Université de Yaoundé II, au Cameroun, a tenu à rendre hommage au président de la République, Denis Sassou N'Gusso, qui, en sa triple qualité de président d'honneur des AET, de grand mécène et de promoteur des arts et des Lettres. « *Le concernant, il y a cet ouvrage «Le mangui, le fleuve et la souris» , une publication de 1997, un essai, un ouvrage à lire absolument, parce que c'est très bien écrit... Toujours à propos de Denis Sassou N'Gusso, il y a aussi «Parler vrai pour l'Afrique» , un livre d'entretien publié en 2009* », a-t-il indiqué, invitant également les amoureux de la lecture à lire le Pr Théophile Obenga qui n'est plus à présenter, un historien de renommée mondiale, égypto-



La remise des diplômes aux AET Armand Elenga Et Jessie Loemba/Adiac

logue, membre fondateur de l'historique de Brazzaville, biographe de Marien Ngouabi. Il a insisté sur le fait que le Pr Théophile Obenga n'est pas AET mais a rendu hommage à l'AET Marien Ngouabi. Citant

au passage les quatre-vingts auteurs AET qui ont sublimé cette journée, à l'instar de Serge Eugène Ghoma-Bou-banga, écrivain poète; Charles N'kouanga; l'AET Armand Elenga...

La rencontre, au-delà d'être une simple présentation des ouvrages, a permis de faire au public de déceler toute l'ambition du message fort qu'elle véhicule.

Guillaume Ondze

COMMUNIQUÉ

1xBet clôture la promo Game On au Congo-Brazzaville : près de 2 000 000 XAF remis aux gagnants

La promo Game On s'est achevée au Congo-Brazzaville avec de beaux gains et plusieurs moments forts pour les participants locaux.

Du 1er avril au 31 mai, les joueurs ont parié sur leurs événements sportifs préférés, profité d'un cash-back hebdomadaire garanti allant jusqu'à 20% et cumulé des tickets promotionnels pour participer à deux tirages au sort.

Au total, 17 participants ont remporté des prix en cash lors des deux étapes de la campagne, tandis que 30 autres joueurs ont reçu des points bonus.

Deux tirages au sort et 17 gagnants

Le premier tirage au sort a eu lieu le 6 mai et a récompensé huit participants :

un gagnant a reçu 285 000 XAF ; trois gagnants ont reçu 114 000 XAF chacun ; quatre gagnants ont reçu 57 000 XAF chacun.

Le deuxième tirage s'est tenu le 3 juin et a permis à neuf autres participants de repartir avec des prix en cash :

deux gagnants ont reçu 285 000



XAF chacun ; trois gagnants ont reçu 114 000 XAF chacun ; quatre gagnants ont reçu 57 000 XAF chacun.

Sur l'ensemble des deux tirages, les gagnants se sont partagé 1 995 000 XAF. Trente autres participants ont également reçu 100 points bonus chacun de la part de 1xBet. Les récompenses ont été remises

lors d'une cérémonie spéciale organisée par 1xBet Congo-Brazzaville, qui a conclu plusieurs semaines d'attente, de jeu et de compétition dans une ambiance festive.

« Game On a été créée pour rendre l'expérience sportive encore plus palpitante et offrir à nos joueurs de vraies occasions d'être récompensés. Nous sommes heureux de voir

17 participants repartir avec des prix en cash et de nombreux autres profiter de récompenses bonus. Nous continuerons à proposer des promotions engageantes, transparentes et proches de la communauté locale », a déclaré un représentant de 1xBet Congo-Brazzaville.

De nouvelles opportunités à venir

Avec 17 gagnants, près de 2 000 000 XAF distribués et des milliers de points bonus attribués, Game On s'est conclue sur une note positive pour les participants au Congo-Brazzaville.

1xBet Congo-Brazzaville continuera d'organiser des promotions, des tirages au sort et des activités pour sa communauté locale.

Suivez les pages officielles de 1xBet sur les réseaux sociaux pour découvrir les prochaines campagnes, les offres spéciales et les nouvelles opportunités.

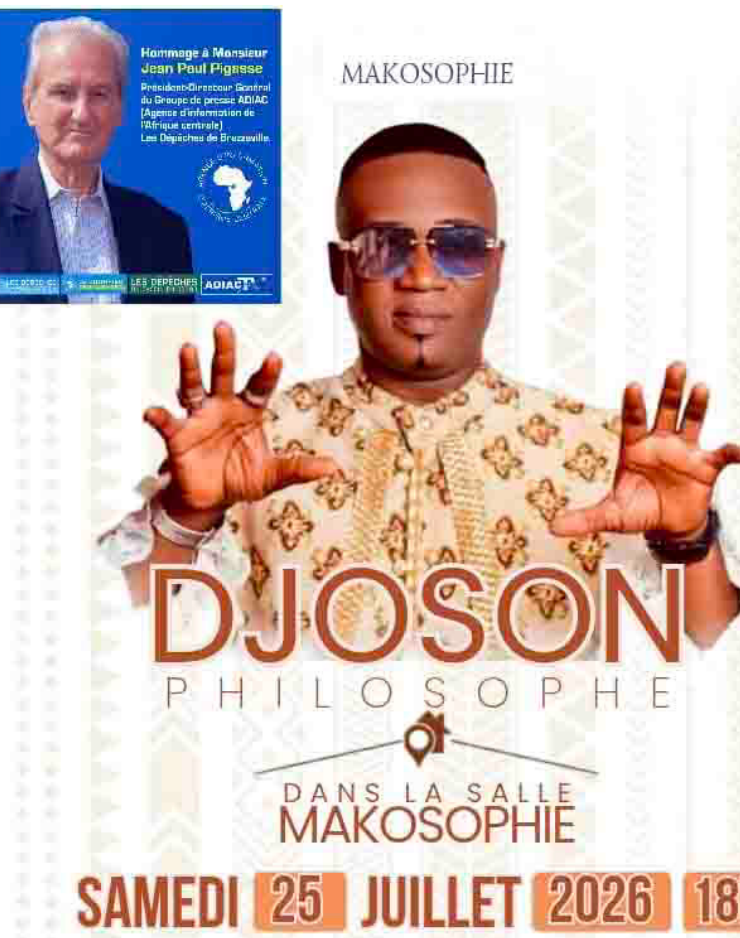
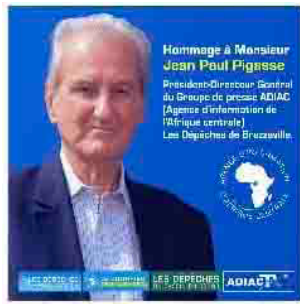
HOMMAGE À JEAN-PAUL PIGASSE

Un concert prévu le 25 juillet à Brazzaville en mémoire de l'illustre disparu

L'artiste congolais Djoson Philosophe montera sur scène, le 25 juillet à Brazzaville, pour un spectacle-hommage dédié à Jean-Paul Pigasse, président-directeur général du groupe Agence d'information d'Afrique centrale, décédé le 11 juillet en France.

Pour Djoson Philosophe, la soirée dépassera le simple cadre d'une prestation musicale. Elle se voudra avant tout un acte de reconnaissance envers un homme qui a consacré une partie de son parcours à l'accompagnement et à la promotion du monde artistique.

« Jean-Paul était un amoureux de l'art. Il a aidé de nombreux artistes. Sa passion pour cet univers l'a poussé à doter Brazzaville de deux beaux espaces dédiés à la culture, notamment le Musée-Galerie Bassin du Congo et la librairie Les Manguiers », affirme le musicien. Il souhaite, à tra-



vers ce concert, rappeler l'empreinte laissée par le disparu dans le développement de la culture congolaise.

Entre recueillement et célébration, ce spectacle entend réunir le public autour de la mémoire d'un homme dont l'engagement en faveur des arts continue d'être salué par de nombreux acteurs culturels.

L'événement sera également marqué par la présentation de « Kotshoka », le nouveau single de l'artiste, produit par le label Bebert Etou Prod. Le concert réunira enfin plusieurs artistes invités, dont les noms n'ont pas encore été dévoilés.

Durly Emilia Gankama

♥ La disparition de Jean-Paul Pigasse a suscité une grande tristesse en nous. Il était un grand journaliste, en même temps un manager visionnaire. Français, il était aussi un ami du Congo. Il aura été à nos côtés pendant les tristes événements qui ont marqué notre pays en 1997 et en 1998.

Sa mort est une grande perte pour les journalistes, mais aussi pour les Congolais. Puisse son âme reposer en paix.

François Bikindou,
fondateur du journal
Le Troubadour

CAN

La CAF fait appel à candidatures pour les trois prochaines éditions

La Confédération africaine de football (CAF) a officiellement invité les cinquante-quatre nations africaines composant ses associations membres souhaitant organiser les éditions 2028, 2032 et 2036 de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) à manifester leur intérêt et à déposer leurs dossiers de candidature.

Le cadre d'attribution des éditions 2028, 2032 et 2036 de la CAN, a expliqué la CAF, a été élaboré en étroite collaboration avec son cabinet de conseil expert indépendant, PwC, ainsi qu'avec ses conseillers techniques, financiers et juridiques externes. L'instance faîtière du football africain précise, par ailleurs, que « ce cahier des charges établit un processus transparent, crédible et éthique pour l'évaluation et la sélection des pays hôtes, conformément aux meilleures pratiques internationales ».

La CAN, souligne la CAF, est le plus grand événement sportif du continent africain. Elle figure parmi les compétitions mondiales les plus suivies, rassemblant plus de 3,2 milliards de téléspectateurs et générant 6 milliards de vues sur les plateformes numériques à l'échelle globale.

Notons que la prochaine CAN se déroulera du 19 juin au 17 juillet 2027, conjointement au Kenya, en Tanzanie et en Ouganda.

Par ailleurs, la CAF prévoit à l'avenir d'organiser une compétition majeure réunissant les équipes nationales masculines seniors chaque année, à l'exception des années de Coupe du monde de la Fédération internationale de football association. « De futures annonces concernant les compétitions internationales de la CAF seront communiquées en temps utile », indique la CAF.

James Golden Eloué

FOOTBALL

Les résultats des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Coupes d'Europe

Ligue des champions, matches retour du premier tour éliminatoire

Auteurs du nul 1-1 en Lituanie, les Kosovars de Drita sont battus à domicile par le Kauno Zalgiris (2-3). Les co-équipiers de Raddy Ovouka sont donc éliminés de la C1 et reversés en Ligue Europa Conférence.

Les champions du Kosovo affronteront ainsi les champions de Malte, Floriana, les 27 et 30 juillet.

Notons qu'au deuxième tour des éliminatoires de la Ligue des champions, le FC Thoune de Christopher Ibayi fera son entrée en lice face au Dinamo Zagreb.

De son côté, le Gornik Zabrze d'Yvan Ikia Dimi aura fort à faire face aux Stambouliotes de Fenerbahçe.

Ligue Europa, matches retour du premier tour éliminatoire

Déjà vainqueur 3-0 à domicile, Qarabag inflige le même score sur la pelouse des Islandais de Vestri. Deux rencontres disputées sans Jérémie Gnali.

Au tour suivant, les Azéris feront face aux Bulgares du CSKA Sofia. Pafos et Mons Bassouamina lanceront leur saison face aux Croates du Hajduk Split.



Transfert Christ Makosso débarque à l'AJ Auxerre

Le défenseur international congolais a signé, le 15 juillet, un contrat de quatre ans en faveur de l'AJ Auxerre, un club de la Ligue 1 française.

Après la Ligue 2 et le National 1, Christ Makosso va découvrir la Ligue 1 française. Le natif de Brazzaville, qui a évolué dans les divisions inférieures avec le FC Sochaux entre 2022 et 2024 (Cinq matches de L2 et huit de N1), arrive à l'AJ Auxerre pour tenter de s'imposer dans l'élite.

Le défenseur axial, qui a parfois évolué au poste de latéral droit

avec Luton Town, renforce un secteur déjà dense, avec sept concurrents en attendant le départ annoncé de Telli Siwe.

Le droitier d'1m92, qui portera le numéro 15, devra être performant sur la durée pour s'imposer à l'AJ Auxerre.

Pour l'instant, tant en Belgique, avec le RWDM, puis en Angleterre, à Luton et à Oxford, Makosso a bien démarré avant de perdre sa place progressivement.

L'exemple le plus parlant est son passage à Luton Town, où il débarque en février 2025. Alors que le club lutte, en vain, pour son maintien en Championship, Makosso gagne sa place (Douze titularisations en treize journées) et est désigné meilleur jeune du club.

La saison suivante, en League One (3e division), il débute comme titulaire mais perd sa place après en octobre et va finalement être prêté, en janvier, à Oxford, scotché dans la zone rouge de Championship. Et là, rebelote, puisqu'après cinq titularisations, il termine l'exercice 2025-2026 sur le banc.

Makosso a donc beaucoup à prouver et doit désormais confirmer les espoirs qui avaient entouré son arrivée à Sochaux et ses débuts en sélection nationale, en 2024.

Camille Delourme

42° CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DES CLUBS DE HANDBALL

L'Étoile du Congo sur le toit de l'Afrique,
l'AS Otohô vice-championne chez les dames

Les clubs congolais sortent la tête haute du 42e Championnat d'Afrique des clubs vainqueurs de coupe (CACVC) disputé à Kinshasa, du 8 au 14 juillet. Au terme d'une campagne continentale mémorable, l'Étoile du Congo s'est parée d'or chez les messieurs en dominant les Camerounais des Forces armées et de police (FAP). De leur côté, les dames de l'AS Otohô ont frôlé l'exploit, s'inclinant avec les honneurs en finale face aux redoutables tenantes du titre de Petro Atlético de Luanda.

Les Stelliens viennent d'écrire en lettres d'or l'une des plus belles pages de l'histoire du handball national. S'appuyant sur un effectif largement rajeuni, l'Étoile du Congo a prouvé qu'avec de la discipline, de l'engagement et une cohésion à toute épreuve, aucun sommet n'est inaccessible. Considérés comme de sérieux outsiders, les Congolais ont déjoué tous les pronostics. Après avoir sorti les cadors de la compétition lors de la phase à élimination directe, ils ont livré une prestation tactique et magistrale en finale pour maîtriser les Camerounais de la FAP sur le score serré mais mérité de 19 à 16. Un sacre retentissant qui valide le renouveau de cette formation. Chez les dames, l'Association sportive Otohô est passée tout près de l'exploit historique. Face au géant angolais du Petro Atlético de Luanda, champion en

titre, les joueuses du président Maixent Raoul Ominga ont jeté toutes leurs forces dans la bataille jusqu'au coup de sifflet final, s'inclinant finalement 27 à 32. Pourtant menées dès l'entame, les Congolaises ont su sonner la révolte autour de la 15e minute de jeu. À force d'abnégation, elles sont revenues à la marque et ont pris l'avantage juste avant la pause. La seconde période a offert au public un spectacle de haute volée, un véritable mano a mano où les deux clubs se sont rendus coup pour coup. L'expérience individuelle des Angolaises et quelques déchechets techniques côté congolais ont finalement permis aux tenantes du titre de le conserver. L'AS Otohô n'a toutefois pas à rougir de cette médaille d'argent. Auteure d'un parcours sans faute jusqu'en finale, l'équipe remplit parfaitement son contrat pour sa

quatrième participation consécutive, atteignant son objectif initial, celui de grimper sur le podium africain.

HB Kali : l'avenir en marche

Troisième représentant de la République du Congo, le HB Kali n'a pas démérité. La jeune formation en plein développement a profité de cette vitrine africaine pour emmagasiner une expérience précieuse. Avec une moyenne d'âge de seulement 19 ans, le groupe a occupé l'honorable sixième place du classement général féminin. Ce tournoi a surtout permis de révéler des talents prometteurs, à l'image de l'aîlière gauche Rose Lekoussouma, dont les performances explosives ont séduit les observateurs tout au long de la compétition. Alors que le Congo brille à nouveau au sommet du handball africain, ce moment de gloire



rappelle l'urgence d'apaiser le climat sportif national. Le handball congolais traverse actuellement une crise interne opposant certains dirigeants de clubs aux instances de la Fédération congolaise de handball. Pour permettre aux athlètes d'évoluer sereinement et de

continuer à faire flotter le drapeau tricolore à l'international, une trêve s'impose. Il revient désormais à l'État, garant de l'intérêt général, de siffler la fin de la récréation afin de structurer et de pérenniser ces acquis historiques.

Rude Ngoma

ATELIER 5

ESPACE BEAUTÉ

Parce que vous méritez notre expertise

FORFAITS DÉCOUVERTE

Offre exclusive · Réservée aux nouvelles clientes · 1 utilisation par cliente

DÉCOUVERTE

«MON PREMIER ÉCLAT»

Hamam – 1 heure
Soin visage flash éclat – 1 heure
Pose vernis normal

Bon de réduction -20% sur l'achat de produits

50 000 FCFA

35 000 FCFA

ÉCONOMIE : 15 000 FCFA • -30%

DÉCOUVERTE

«BEAUTÉ INITIATION»

Shampooing traitant + Brushing
Massage relaxant – 1 heure
Épilation sourcils

Bon de réduction -20% sur l'achat de produits

50 000 FCFA

35 000 FCFA

ÉCONOMIE : 15 000 FCFA • -30%

NOS FORFAITS BIEN-ÊTRE

Consultez votre conseillère pour composer votre séjour idéal

Éclat Total	99 000 FCFA
Pause Bien-Être	59 000 FCFA
Beauté du Quotidien	55 000 FCFA
Reine d'un Jour	95 000 FCFA
Harmonie Couple	100 000 FCFA
Corps Sublimé	60 000 FCFA
Épilation Complète	45 000 FCFA
Abonnement Mensuel	49 000 FCFA/mois

Hamam · Gommage en grain · Massage relaxant · Soin visage unifiant · Manucure + Pédicure · Pose vernis permanent

Journée complète – économie de 36 000 FCFA

Hamam (1 h) · Massage relaxant (1 h) · Soin visage flash éclat (1 h) · Pose vernis normal

Demi-journée – économie de 21 000 FCFA

Soins complets cheveux · Brushing · Manucure (45 min) · Pédicure (1 h) · Épilation sourcils + lèvres

3 heures environ – économie de 20 000 FCFA

Soins cheveux · Tissage avec frontale · Soin visage unifiant · Maquillage de cérémonie · Manucure + Pédicure · Épilation sourcils

Événements & cérémonies – économie de 35 000 FCFA

Hamam (1 h) · Massage relaxant · Manucure + Pédicure · Soin visage unifiant – pour 2 personnes

Forfait existant Atelier 5

Hamam (1 h) · Gommage en grain (45 min) · Soins drainants jambes (45 min) · Massage de pieds (30 min)

Détox corps – économie de 20 000 FCFA

Aisselles · Jambes complètes · Bikini intégral · Sourcils · Lèvres supérieure

Toutes zones en 1 séance – économie de 15 000 FCFA

Shampooing + Brushing · Manucure · Pose vernis permanent · Soin visage (au choix) – engagement 3 mois

Valeur mensuelle 70 000 FCFA – économie de 21 000 FCFA/mois

CONDITIONS & INFORMATIONS

Les forfaits Découverte sont réservés aux nouvelles clientes, non cumulables, sur rendez-vous uniquement.

- Un bon de réduction de -20% est offert sur l'achat de produits à l'issue de tout forfait Découverte.

- Les forfaits sont disponibles sur rendez-vous. Annulation gratuite jusqu'à 24h avant la séance.

- L'Abonnement Mensuel est soumis à un engagement minimum de 3 mois.

- Tous les prix sont exprimés en FCFA et incluent les prestations mentionnées.

ATELIER 5 – SALON DE BEAUTÉ

Av. Amilcar Cabral, 1^{er} étage, Tours Jumelles · Face Radisson Blu Hôtel · Centre-ville, Brazzaville

Tél : 06 989 89 93 / 05 070 49 49 • Email : 242atelier5@gmail.com

@atelier5_242 | @atelier5 | @instituteatelier5

INSERTION SOCIALE

Acat Congo offre une formation professionnelle aux ex-détenus mineurs

Le président de l’Action des chrétiens pour l’abolition de la torture au Congo (Acat Congo), Christian Loubassou, a lancé, le 17 juillet à Brazzaville, la campagne de placement en vue de former des ex-détenus mineurs dans cinq juridictions du Congo. L’initiative vise à garantir leur insertion sociale à travers des petits métiers afin de leur permettre de se prendre en charge.

Cinquante-quatre ex-détenus mineurs, filles comme garçons, identifiés à Brazzaville, Pointe-Noire, Dolisie, Sibiti, Mouyondzi et Ouesso, vont bénéficier de la formation professionnelle. Sous sa charge, Acat Congo les a inscrits dans des ateliers préalablement sélectionnés dans ces villes afin qu’ils y suivent une formation professionnelle assidue en menuiserie, en maçonnerie, en mécanique automobile et en coiffure, entre autres. Pour officialiser le projet, l’Acat Congo a signé, à cet effet, des contrats de travail avec les responsables de ces centres de formation en vue de garantir le bon déroulement de la formation. En initiant cette session de formation, l’objectif de l’Acat Congo est non seulement de lutter contre la récidive de ces jeunes après leur incarcé-



Des bénéficiaires /Adiac

ration, mais aussi de leur garantir l’auto-emploi pour qu’ils se prennent en charge. « Une fois sortis de prison, les

ex-mineurs sont confrontés au manque d’emploi, à l’absence de prise en charge médicale, au rejet par la fa-

mille ou encore au manque d’opportunités de formation ou de rééducation. Or, une fois en prison, les autori-

tés de notre pays devraient préparer leur réinsertion sociale, conformément aux dispositions 104,107 et 108 du code pénitentiaire », a souligné le président de l’Acat Congo, Christian Loubassou, lors d’une conférence de presse. L’Acat Congo est une organisation non gouvernementale de défense des droits de l’homme. Créée en 1993, elle milite contre la torture, les exécutions sommaires, les disparitions forcées, la peine de mort, le traitement inhumain, et pour l’amélioration des conditions de détention en République du Congo. Ses actions se résument autour de plusieurs axes majeurs, notamment l’assistance et protection ; la sensibilisation et la formation sur ces comportements et l’accès aux droits. **Firmin Oyé**

HUMEUR

Et l’émancipation de la jeune Congolaise...

Le constat est qu’aujourd’hui plusieurs instruments à la fois juridiques et sociaux offrent à la jeune Congolaise des atouts nécessaires et incontestables pour qu’elle soit véritablement émancipée. Si hier de vieux clichés sociétaux plaçaient la jeune Congolaise dès sa naissance dans le cadran des activités ménagères, les choses ont véritablement changé positivement. Que l’on veuille ou non, une jeune Congolaise douée de quelques acquis intellectuels, d’une certaine vertu et imbue d’une certaine sagesse est à mesurer quel que soit son âge de conduire des hommes et des femmes dans toutes les sphères de la société, disons-mieux dans tous les domaines de la vie. Le narratif d’hier qui se trouvait sur toutes les lèvres et consistait à dire faussement en vernaculaire: « Mouana mouassi, okoki kokamba bato té » est totalement surannée, c’est-à-dire dépassé, car la réalité actuelle montre bien que la donne a changé. La jeune congolaise émancipée est aujourd’hui aux commandes à l’armée, à la police, à la gendarmerie, à la presse, à la douane, aux impôts, aux finances, à l’enseignement, dans les associations et organisations de toute nature, notamment à visage national, sous-régional et international, bref dans n’importe quelle administration. Il est clair d’affirmer haut et fort que la jeune Congolaise d’aujourd’hui n’est plus celle d’hier où son rôle se limitait exclusivement qu’à la gestion des préoccupations ménagères et à la procréation, car des textes juridico-administratifs créent des panels sociaux et respectables pour son émancipation et son ouverture, encore qu’aux âmes bien nées et avec l’évolution des choses actuelles, l’émancipation de la jeune Congolaise va très vite et avec une vitesse ascendante que l’on ne pourrait plus arrêter. Pris à part le côté de la procréation féminine, rien en tout cas ne distingue aujourd’hui la jeune Congolaise du jeune Congolais quand ils ont bénéficié des mêmes formations socio-professionnelles et sortis des mêmes écoles, des mêmes instituts, des mêmes facultés et autres. Alors les deux sexes se valent sur tous les plans et sont capables de réaliser des mêmes exploits quand ils sont placés dans des mêmes conditions juridico-administratives. Ceci étant dit, cessons de continuer à caresser l’ancienne affirmation qui plaçait la jeune Congolaise exclusivement dans la cuisine pour des activités ménagères car, émancipée, elle est capable aujourd’hui de diriger une structure quelle que soit sa nature.

Faustin Akono

GALA DES BACHELIERS

La semaine de l’orientation lancée

La cinquième édition de la semaine de l’orientation académique et professionnelle a été ouverte le 13 Juillet à Culture Parc, dans la ville océane, en présence de Philippe Mboumba Madiela, conseiller socio culturel du maire de la ville, des élèves, étudiants, parents, responsables des établissements scolaires et universitaires, des représentants d’entreprises et des partenaires.

La semaine de l’orientation académique et professionnelle réunit les universités, les grandes écoles, les centres de formation, les entreprises et experts afin d’aider les futurs étudiants à construire leur projet. Elle sera suivie du gala des bacheliers, une soirée de l’excellence et du mérite académique qui récompense les meilleurs bacheliers et valorise les acteurs engagés en faveur de l’éducation. Elle est organisée par Kimia Events Team pour répondre à la réalité qui concerne de nombreux jeunes, celle du choix d’une orientation académique et professionnelle adaptée à leurs aspirations et aux exigences du monde du travail. « Le gala des bacheliers a pour mission de promouvoir l’information, l’orientation et l’accompagnement des nouveaux bacheliers, des élèves et des étudiants. Notre objectif est de leur offrir des outils nécessaires pour construire un parcours de formation adéquat, cohérent, ambitieux et porteur d’avenir. A travers des conférences, des panels de discussion, des rencontres avec les professionnels, des échanges avec des établissements scolaires, des entreprises ainsi que les témoignages des anciens étudiants et de jeunes leaders, nous souhaitons permettre à chaque participant de mieux comprendre les opportunités qui s’offrent à lui et de faire des

choix éclairés pour son avenir », a dit Ruth Guychelle Mbongo Keya, promotrice du gala des bacheliers. « Le choix d’une formation, d’un projet d’études supérieures, ne s’improvise pas après la délibération du baccalauréat. Il se prépare en amont avec méthode, curiosité et ambition. C’est justement pour vous accompagner dans cette réflexion que le gala des bacheliers a déployé tout au long de l’année un vaste programme d’orientation et d’information (La caravane de l’orientation académique et professionnelle, qui sensibilise les élèves directement dans les établissements publics et privés, journées Portes ouvertes axées aux métiers, permettant aux jeunes de découvrir les réalités du monde professionnel avec des entreprises partenaires...) », a-t-il ajouté. Selon Ruth Guychelle Mbongo Keya, de nombreuses opportunités sont offertes aux étudiants et élèves. « Cette année, notre engagement en faveur de l’excellence se traduit également par des opportunités exceptionnelles offertes aux jeunes, grâce à la confiance et l’accompagnement de nos universités partenaires et établissements scolaires. Neuf bourses d’études seront mises à disposition des futurs bacheliers après la sélection bien définie en partenariat avec

la Fondation Horizon. Ces bourses seront attribuées lors de la soirée de l’excellence et du mérite qui viendra clôturer cette 5^e édition après la délibération des résultats du baccalauréat. Afin de garantir la transparence et l’équité de ce processus, les bénéficiaires feront d’abord l’objet d’une présélection avec un quiz des bacheliers qui se tiendra quelque temps avant la soirée de l’excellence et de mérite académique», a-t-il ajouté. Saluant l’initiative, Philippe Mboumba Madiela, conseiller socio culturel du maire de Pointe-Noire, a dit: « Choisir une filière n’est pas seulement choisir un diplôme, c’est choisir une contribution au développement national. C’est pourquoi, cette foire aux métiers, ces échanges avec des professionnels, cette ouverture sur l’information nationale et internationale offrent à notre jeunesse des repères essentiels pour bâtir des projets solides, réalistes et porteurs d’avenir». L’échange sur le thème « Comment construire une orientation utile pour une insertion durable à l’ère du numérique et des nouvelles technologies », animé par plusieurs personnes ressources d’horizon et profession divers, a mis fin à cette journée inaugurale de la semaine de l’orientation académique et professionnelle. **Hervé Brice Mampouya**

HOMMAGE

Une messe de requiem en mémoire de Jean-Paul Pigasse

Avant la mise en terre de Jean-Paul Pigasse pour son repos éternel au cimetière de Roquecourbe-Minervois, dans le département de l'Aude, son épouse, ses enfants, petits-enfants, neveux, nièces et autres membres de la famille, ses amis, les journalistes, écrivains, artistes, hommes politiques ont pu se recueillir dans l'église Saint-François-Xavier, en assistant à la messe de requiem, le 17 juillet à Paris.

Aux premiers rangs, un carré plus particulièrement consacré aux membres de la famille. Juste à côté, un second où l'on pouvait noter la présence de l'ambassadrice Édith Itoua; du ministre conseiller Armand Rémy Balloud-Tabawé représentant l'ambassadeur Rodolphe Adada; du député 1^{er} vice-maire de Pointe-Noire, Louis-Gabriel Missatou; de la directrice du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza, Belinda Ayessa; des élus franco-congolais Roseline Morelli, Gaston Samba Nitou; et la directrice générale par intérim des Dépêches de Brazzaville, Raïssa Angombo.

De l'homélie du Père Modeste C. Dohou à la séquence de témoignages, ces moments de réconfort pour sa famille, ses proches, ses collaborateurs et tous ceux qui ont partagé son engagement ont permis l'évocation de Jean-Paul Pigasse. Né le 26 juillet 1939, il est décédé à l'âge de 87 ans, le 11 juillet à Paris. Journaliste, il a été éditeur et bâtisseur de médias, dont la vie s'est déployée entre la France, sa terre natale, et la République du Congo, sa terre de cœur.

Durant de nombreuses décennies, il a fait du journalisme une mission au service de l'information, du dialogue et de la coopération entre le Congo et la France en appui du devoir de mémoire, et celui de l'art en veillant au rayonnement de l'École de peinture de Poto-Poto, à Brazzaville. À travers son engagement, il a contribué à faire irradier la presse en Afrique centrale et à renforcer les liens historiques, culturels et humains entre la France et le Congo.

Homme de conviction, de culture et de transmission, Jean-Paul Pigasse a



Une vue de l'assistance à la messe de requiem de Jean-Paul Pigasse à Paris, Saint François Xavier, le 17 juillet 2026./Vanessa Nguema

su autoriser celles et ceux qui souhaitent raconter leur pays, leur histoire et leurs aspirations d'y aller de leur voix. Son œuvre demeurera un héritage précieux pour les générations de journalistes qui lui succéderont.

Un amoureux de l'Afrique qui s'est éteint

En relief, ce qui est revenu singulièrement à travers tous ces témoignages, c'est surtout le fait que Jean-Paul Pigasse est tombé amoureux de l'Afrique, et, en particulier, de la République du Congo. Ce qui a contribué pour lui, d'après un proche, de pouvoir se concevoir partie prenante dans deux vies : celle de patron de presse et celle de l'amoureux de l'Afrique. Béchir Ben Yamed lui fait découvrir le pays et l'un de ses dirigeants, Denis Sassou N'Guesso, dont il devient le compagnon de route. Par sa fibre entrepreneuriale, il crée sa

propre entreprise de presse : l'Agence d'information d'Afrique centrale (Adiac), puis il lance Les Dépêches de Brazzaville, un quotidien généraliste, l'œuvre de sa vie, qui demeure une référence absolue dans le pays.

En tant que compagnon de route du président Denis Sassou N'Guesso, Jean-Paul Pigasse a accompagné, entre autres, de manière journalistique, la vision présidentielle en faveur de la sauvegarde de l'écosystème du bassin du Congo. De ce fait, il a assuré la couverture de toutes les COP, à commencer par la COP 15 de Paris, et s'est impliqué lors de la mise en place du Fonds bleu pour le bassin du Congo à Oyo, en 2017.

Il a également été évoqué le fait qu'il y a à peine deux ans, Jean-Paul Pigasse participait encore, sur place, à Brazzaville, à la conférence de rédaction. Il lui avait durant fort longtemps tenu à cœur de passer deux semaines par

mois dans sa patrie d'adoption, où l'annonce soudaine de sa disparition a fait, d'ailleurs, immédiatement les titres du journal télévisé. Journalistes, personnalités politiques et civiles, allant des ministres au président du Sénat, Pierre Ngolo, se sont rendus de manière spontanée au siège des Dépêches de Brazzaville pour lui rendre hommage ... Et c'est l'écho de ces témoignages qui a retenti à nouveau lors de l'office religieux à Paris, où le Père Modeste C. Dohou a renouvelé l'expression de ses condoléances et l'assurance de ses prières pour Jean-Paul Pigasse qui laisse le vide froid mais immense d'un pilier, d'un rassembleur, un véritable pont intergénérationnel et continental. Vient de s'endormir à jamais celui qui, sous sa plume, savait faire danser admirablement les mots en parfaite corrélation avec sa pensée.

Un cœur pur qui se souciait de l'autre

Le Père a rappelé que l'illustre disparu avait un cœur pur et le souci de l'autre. Sa grandeur ne résidait pas seulement dans les titres de presse qu'il dirigeait ou dans les livres qu'il écrivait. Elle résidait, pour ceux qui l'ont tant aimé, dans sa capacité unique à prêter attention à chacun. Malgré un emploi du temps de bâtisseur de presse, Jean-Paul savait marquer une pause. Il avait ce don d'accorder du temps, une écoute sincère et un intérêt véritable aux projets, à la vie et aux aspirations de chacun de ses proches.

L'Homme croyait en la singularité de chaque être humain. Ce souci de l'autre, cette volonté constante de soutenir, de partager et d'accompagner, n'étaient pas de simples postures sociales. C'était le reflet direct de sa foi. Une foi vécue au quotidien, non pas dans les grands discours, mais dans des actes concrets de générosité, de présence et de partage. L'office religieux s'achevant, l'assistance est sortie de ce recueillement en contribuant à la prière du Père Modeste C. Dohou en ces termes : « *Seigneur, nous te confions Jean-Paul. Reçois ce serviteur qui a cherché, tout au long de ses 87 années, à bâtir des ponts entre les hommes et à témoigner de ta présence... Qu'il trouve auprès de toi la paix profonde qu'il a cherchée... Que la musique céleste, celle des anges, l'accueille dans ta lumière... Et que pour sa famille, ses amis et tous ceux qu'il laisse dans la peine, sa vie demeure un exemple de droiture, d'écoute et d'amour partagé* ».

Marie Alfred Ngoma

Jean-Paul Pigasse, la passion de la presse et de l'Afrique

Il a accompagné la modernisation de plusieurs titres, dont « Les Échos » et « L'Express », et fondé un quotidien congolais, « Les Dépêches de Brazzaville ».

Il a été l'un des grands patrons de presse de la fin du XX^e siècle et un ambassadeur de cœur de l'Afrique dans l'Hexagone. Jean-Paul Pigasse est décédé samedi 11 juillet, à 86 ans. Né à Toulouse, ce diplômé de droit et de sciences politique embrasse très tôt la carrière de journaliste. Il fait ses armes au sein de la rédaction du quotidien local, *La Dépêche du Midi*, où il se spécialise dans les questions de politique étrangère. Il prend ensuite la tête du service politique d'Entreprise, un hebdomadaire économique contrôlé par le groupe *Hachette*, avant d'en devenir rédacteur en chef et éditorialiste. Il y reste jusqu'à sa fusion, en 1975, avec les Informations industrielles et commerciales (*Havas*). Opposé à ce rapprochement, qui donne naissance au *Nouvel Économiste*, il claqué la porte. Il crée ensuite la première banque de données économiques française, EDS International, dont plusieurs grands patrons français deviennent actionnaires. Le jeune journaliste se fait alors remarquer par

Jacqueline Beytout, propriétaire des *Échos*, qui l'embauche.

Jean-Paul Pigasse s'impose progressivement comme son bras droit, formant de nombreux jeunes journalistes. Il l'incite à diversifier ses activités via l'acquisition d'un journal spécialisé, *Panorama du médecin*, dont il devient le patron et l'artisan de son redressement. « *Il a eu de l'influence aussi bien sur l'éditorial, le management et la modernisation des Échos, résume Jean-Clément Texier, spécialiste des médias, qui a été l'un de ses proches. Il avait un charisme exceptionnel et une grande facilité de plume.* » « *Avec Jacqueline Beytout, ils ont vraiment fait des Échos le grand quotidien économique qu'il est aujourd'hui* », renchérit un bon connaisseur du secteur. Pendant des années, c'est lui qui a signé l'éditorial de la rédaction, sous le pseudonyme « Favilla ».

Son parcours aux *Échos*, dix années durant, attire l'attention de Jimmy



Goldsmith, flamboyant patron de presse britannique. Ce dernier lui confie la direction de *L'Express*, dans une passe difficile. Jean-Paul Pigasse se lance alors dans la modernisation du journal, au travers notamment de l'informatisation des rédactions. Il pilote ensuite brièvement le magazine *Points de vue*. « *Il a su se mettre dans le sillage de très grands patrons de presse tout au long de sa carrière* », commente Jean-Clément Texier.

Au milieu des années 1990, sa rencontre avec Béchir Ben Yamed, fondateur de *Jeune Afrique*, change sa vie. Il prend les commandes du titre, qu'il sauve de la faillite. Surtout, Jean-Paul Pigasse tombe amoureux de l'Afrique, et en particulier du Congo. « *Il a eu deux vies, celle de patron de presse et d'amoureux de l'Afrique* », confirme un proche. Béchir Ben Yamed lui fait découvrir le pays et l'un de ses dirigeants, Denis Sassou N'Guesso, dont il devient le compagnon de route. La fibre entrepreneuriale le rattrape. Il crée sa propre entreprise de presse, *l'Agence d'information d'Afrique centrale (Adiac)*, puis lance *Les Dépêches de Brazzaville*, un quotidien généraliste, l'œuvre de sa vie, qui reste une référence dans le pays.

Il y a deux ans encore, Jean-Paul Pigasse participait sur place à la conférence de rédaction. « *Il a épousé la cause de l'Afrique, éperdu de sa*

littérature et de sa culture, jusqu'à ouvrir une librairie consacrée au Congo à Paris », raconte ce proche. Il passait deux semaines par mois dans sa patrie d'adoption, où sa disparition a fait les titres du journal télévisé. Jean-Paul Pigasse était convaincu que « *l'information peut être un instrument de dialogue, de compréhension et de rapprochement entre les peuples* », salue son ami Kenneth Johnson, président du Comité Europe-Afrique.

Passionné de géopolitique, Jean-Paul Pigasse, oncle du banquier d'affaires Matthieu Pigasse, a écrit ou coécrit plusieurs ouvrages, notamment sur la défense européenne et la presse. « *Le passé ne l'intéressait pas, poursuit Jean-Clément Texier. Ce qui l'intéressait, c'était de se projeter dans l'avenir.* » Une curiosité que ce père de sept enfants a eu à cœur de transmettre à ses nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Par Keren Lentschner, *Le Figaro*